60¢

La Liberté

...9 Saint-Boniface, du 8 au 14 mars 1991 Télé.: 237-4823 Télécopieur: 231-1998

Winnipeg: des coupures

Le budget 1991 de la ville de Winnipeg sera «extrêmenent difficile», selon Greg Selinger, conseiller de Taché. **Page 3.**

Pourquoi le 8 mars?

La Liberté a posé la question à des femmes de tous âges, et a cherché à découvrir les origines du 8 mars. À lire à la **page 6**, avec le quiz de la **page 27**.

Le Roy du jazz

Laurent Roy vient d'enregistrer avec Marilyn Lerner son premier album en tant que leader. **Page 11.**

L'étoile de Ferris State

Daniel Chaput, de Sainte-Anne-des-Chênes, brille avec son équipe américaine de hockey. **Page 15.**



photo: Sylviane Lanthier

La route est longue

Voici les Chanthaphonh, des réfugiés laotiens installés à Saint-Boniface depuis novembre dernier. Ils ne parlent ni anglais, ni français et faute de pouvoir communiquer, ils ne peuvent trouver d'emploi avant de suivre des cours d'anglais. Soeur Denise Carrière s'occupe de leur fournir le nécessaire, mais elle aussi a besoin d'aide. Lire à la page 17. Lire également le témoignage de l'abbé Gérard Dionne sur les camps de réfugiés, à la page 26.



photo: Yves Chartrand

Philatélistes en herbe

Nathalie Turenne (à gauche) et sa petite-cousine Christine s'occupent de leurs collections de timbres sous la direction du Club de philatélie organisé par la Bibliothèque de Saint-Boniface. Elles se sont intéressées au point de devenir respectivement présidente et secrétaire-trésorière du Club. À lire en page 8.

Le Collège vert

EnvirAction et le CUSB implantent des programmes écologiques. Et on prévoit organiser un coin recyclage pour le public. **Page 9.**

L'OSW pour les petits

Les écoles anglaises participent fortement aux programmes éducatifs offerts par l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Mais les écoles françaises se font toujours rares aux spectacles en français. **Page 12.**

Citation de la semaine

«Ils parlent un français différent. Ils ont un gros accent.»

Marc Nadeau, au retour d'un voyage au Québec organisé avec son école. **Page 4.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Sylviane LANTHIER, Laurent GIMENEZ, Karine BEAUDETTE
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Carole LÉVESQUE
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

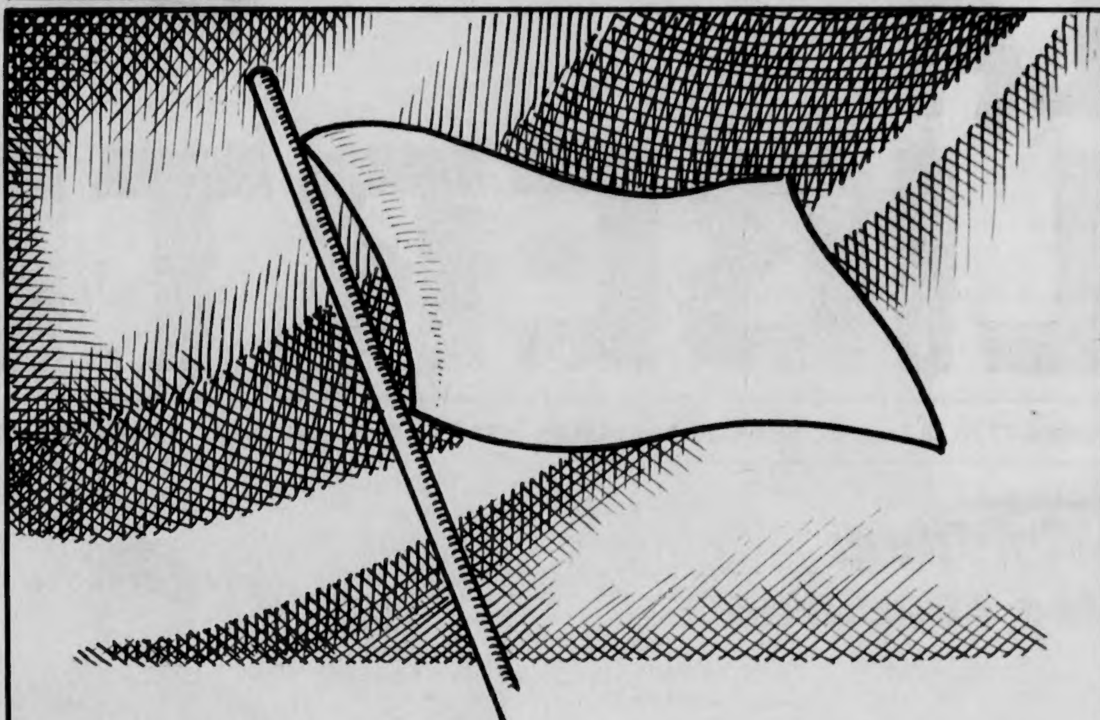
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ ailleurs au Canada et aux États-Unis, et 35$ à l'étranger. A ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL

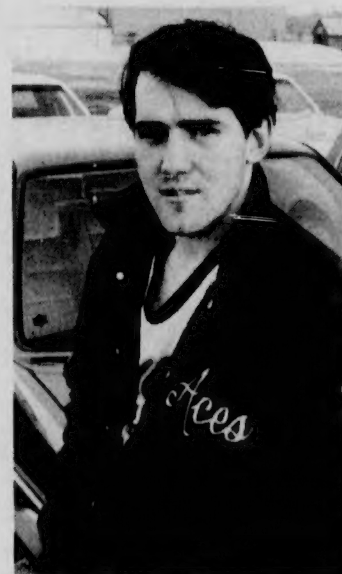


Laurent Roy. Page 11.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Daniel Chaput. Page 15.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Encourager le recyclage

Manitoba - Dans le but d'encourager le recyclage, les consommateurs recevront maintenant dix cents, au lieu de cinq, par cannette de bière rapportée. Alors qu'un dépôt de dix cents sur chaque bouteille de bière a produit un résultat de 97%, celui de cinq cents pour les cannettes n'a pas connu le même succès.

La peur du quartier

Ottawa - Selon une enquête de Statistique Canada réalisée en 1988 auprès de 10 000 personnes, pas moins du quart des Canadiens craignent de marcher seuls le soir dans leur quartier. Cette crainte est ressentie par 40% des femmes en général et par 55% des femmes âgées en milieu urbain. D'après la même enquête, les personnes séparées ou divorcées (en particulier les femmes), celles vivant dans une tour d'habitation ou celles à faible revenu ont l'impression que la criminalité est plus élevée dans la région où elles habitent qu'ailleurs. Les résultats semblent indiquer que ces personnes sont plus susceptibles d'être victimes d'un crime de violence.

Le Québec participe

Ottawa - La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français aura pour mission d'assurer une concertation des intervenants, y compris ceux du Québec. Des représentants québécois ont en effet participé à la réunion de fondation qui était organisée par la Fédération des francophones hors Québec. Présentement, les francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick sont les mieux organisés parmi ceux à l'extérieur du Québec. Le Manitoba et l'Ile-du-Prince-Édouard sont les seules autres provinces à financer un programme en français. En Acadie, le problème est sérieux: le tiers de la population a de la difficulté à lire et écrire. (APF)

Des abus impunis

Toronto - Un groupe de travail sur les abus sexuels des médecins envers leurs patientes fait le tour de l'Ontario pour guider le Collège des médecins et chirurgiens sur le traitement des plaintes à ce sujet. Plusieurs cas ont bouleversé l'opinion publique l'an dernier. Le Collège a révoqué le permis de trois médecins, mais ils ont été remis en vigueur par des instances judiciaires. Les groupes féministes sont ravis de l'attitude du Collège d'aller en appel.

L'attitude des médecins a d'ailleurs changé profondément à la suite du dépôt, en juillet dernier, d'un mémoire cinglant à leur endroit. Le Collège était accusé de ne pas être préoccupé par le bien-être des patientes et de ne chercher qu'à se protéger. (APF).

ACTUEL

Greg Selinger réagit au projet de budget de la ville de Winnipeg

«Il faudra nécessairement couper»

Le conseiller de Taché, Greg Selinger, se dit prêt à «tout faire pour maintenir les services essentiels» dans le prochain budget de la ville de Winnipeg, qui doit en principe être adopté le 20 mars. Mais il admet aussi que «les coupures sont inévitables.»

Le président du comité des Finances de la ville n'hésite pas à dire que le budget 1991 sera «extrêmement difficile». Selon lui, «tout se conjugue pour le pire cette année: la récession, le refus de certains conseillers d'augmenter les taxes foncières, et surtout le service de la dette qu'il faut rembourser.»

Selon Greg Selinger, le service de la dette nécessite à lui seul une augmentation de 5% des taxes foncières cette année. Si l'on ajoute à cela les 7% d'augmentation qui seraient nécessaires pour maintenir les services actuels, on en arrive à une hausse de 12%. Il reconnaît lui-même «qu'aucun conseiller n'oserait proposer un tel chiffre.»

Résultat: il faudra nécessairement couper dans les services et dans les emplois. Il y a quelques semaines, les fonctionnaires de la ville ont présenté un budget préliminaire comprenant une augmentation des taxes foncières de 4,4% et un train d'économies de 25 millions $ avec une centaine de licenciements à la clé.

Dans la circonscription de Taché, on propose notamment de fermer le bureau d'Aide sociale de la rue Eugénie, de réduire les services de nettoyage des rues, et de fermer la Bibliothèque de Saint-Boniface durant les fins de semaine en été.

Greg Selinger a présenté le problème devant la vingtaine de ses administrés qui ont participé aux réunions du Comité communautaire de Saint-Boniface/



photo: La Liberté

Selon Greg Selinger, la dette est la principale cause des difficultés financières de la ville de Winnipeg. Son coût pour cette année est évaluée à 115 millions $, soit presque 20% des dépenses totales prévues en 1991. Les emprunts contractés ces dernières années pour financer les grands projets d'urbanisme, comme le boulevard Bishop Grandin et le pont Kildonan, sont principalement responsables du gonflement de cette dette.

Saint-Vital les 11 et 21 février. Son message: d'accord pour certaines coupures, mais pas n'importe comment, et surtout pas au détriment des services essentiels.

Il se dit donc totalement opposé à la fermeture du «seul centre d'aide sociale bilingue à Winnipeg» et à la réduction du service de nettoyage des rues. Un servi-

Stratégie de conservation

ce qu'il juge essentiel dans la mesure où 40% de ses administrés sont des personnes d'âge d'or. Quant à la Bibliothèque de Saint-Boniface, Greg Selinger veut qu'elle reste ouverte «au moins une journée durant les fins de semaine en été.»

En échange, il propose «des coupures qui n'affectent pas la qualité de vie des résidants en s'inscrivant dans une stratégie de conservation.» Exemple: utiliser moins de sable sur les routes en hiver pour économiser sur le nettoyage du printemps; ou encore réduire le rythme du ramassage des déchets des blocs-appartements à une seule journée par semaine au lieu de deux.

Le conseiller de Taché pourra-t-il convaincre ses collègues d'ici le vote du 20 mars? Rien n'est moins sûr, comme il le reconnaît lui-même. «Il n'y a aucun consensus sur le budget parmi les conseillers», déclare-t-il.

«D'un côté, il y a «la gang» des 12 qui refusent les augmentations de taxes au risque de devoir supprimer certains services essentiels. De l'autre côté, il y a le groupe WIN (1), auquel j'appartiens, qui recommande une augmentation des taxes reflétant l'inflation.»

«Nous sommes neuf conseillers WIN, et il faut 16 votes pour avoir la majorité. Entre les deux groupes, il y a les indépendants qui feront la décision. Mais il est vraiment trop tôt pour dire dans quel sens.»

Laurent GIMENEZ

(1) Winnipeg Into the Nineties.

8e Parlement jeunesse franco-manitobain

De la réforme du Sénat à la polygamie

Du 7 au 10 mars se tiendra à l'Hôtel de ville de Winnipeg la 8e session du Parlement jeunesse franco-manitobain. Cette activité, qui réunit essentiellement des jeunes de niveau secondaire (9e à 12e années), leur donne l'occasion de s'initier au fonctionnement du parlementarisme canadien tout en exerçant leur habileté d'orateurs.

Cette année, 16 jeunes des autres provinces de l'Ouest se joindront aux 80 Franco-Manitobains. «C'est une exception, explique Marc-Yvan Hébert. Habituellement, seuls des jeunes d'ici participent au parlement jeunesse franco-manitobain.»

L'an dernier, un comité a tenté de mettre sur pied un parlement jeunesse pour les jeunes francophones de l'Ouest. La tentative a échoué faute de fonds suffisants, mais une somme du Secrétariat d'État a quand même permis aux organisateurs du parlement jeunesse manitobain d'inviter des jeunes de l'Ouest.

Les jeunes choisissent quatre ministres et un premier ministre, rôle que jouera Marc-Yvan Hébert cette année. Marie-Claude McDonald et Micheline Sabourin seront respectivement orateur et orateur suppléant. Denis Prieur agira à titre de leader de la Chambre et Francine Hébert, Alain Mulaire, Cynthia Myslicki et Roger Picton seront ministres. Janine Lavallée et Rodrigue Guay seront whips.

Les quatre ministres piloteront chacun deux projets de loi. Au menu: la réforme du Sénat, la démocratisation du processus législatif, la séparation du Québec et... la polygamie!!

S. L.

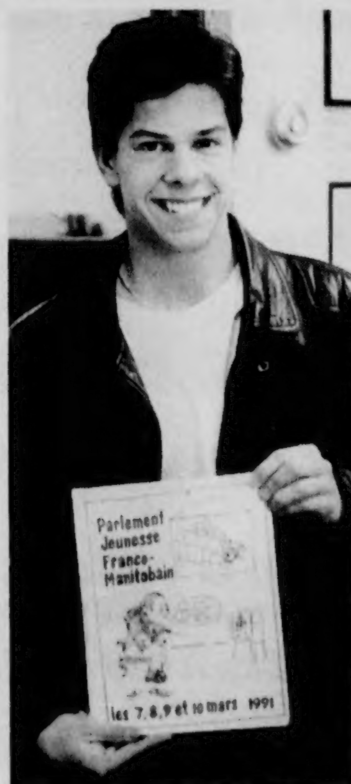


photo: Yves Chartrand

Marc-Yvan Hébert, premier ministre lors de la 8e session du Parlement jeunesse franco-manitobain.

SAINT-MALO

Un centre d'alphabétisation ouvre ses portes

Un centre d'alphabétisation en français Alpha vient d'ouvrir ses portes à Saint-Malo.

Situé au 122, rue Saint-Malo, le Centre Alpha Rivière Rouge dispose d'une équipe de dix bénévoles qui offriront des cours de la mi-septembre à la mi-mai aux personnes qui veulent améliorer leur capacité de lire, d'écrire et de calculer en français.

Mis en place sous la tutelle de l'organisme Pluri-elles, le nouveau centre Alpha dessert toutes les communautés francophones du Sud-Est (Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Otterburne, La Rochelle, Dufrost).

Les études dispensées dar ce centre permettront, par la suite, de suivre des sessions de rattrapage scolaire et d'entrer dans une école professionnelle, telle que le Red River Community College ou l'École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Personnes contact: Gisèle Marion au 347-5206 ou Cécile Gosselin au 347-5403.

L.G.

ÉDITORIAL

Premier et dernier

Après la prochaine fin de semaine, le «taponnage» constitutionnel risque de prendre une tournure intéressante. C'est en effet à ce moment-là qu'on connaîtra la position officielle du Parti libéral du Québec, le parti au pouvoir dans cette province.

Le rapport Allaire a beaucoup fait jaser, notamment dans le reste du pays. En fait, il s'agit d'une position de négociation comme les aime le premier ministre Robert Bourassa: donné-moi plus de pouvoirs et je vais rester dans le Canada.

Toutefois, la première réaction de surprise passée, plusieurs dans ce parti se sont rendus compte qu'ils étaient d'abord fédéralistes et que le parti qui veut démanteler le Canada, c'est celui du chef souverainiste Jacques Parizeau.

Il y aura donc une cinquantaine d'amendements débattus au congrès, signe que le virage souverainiste dans ce parti commence à s'essoufler. Cela rejoint un peu ce que j'avancais il y a quelques semaines. Le gouvernement du Québec va chercher à négocier, à gagner du temps.

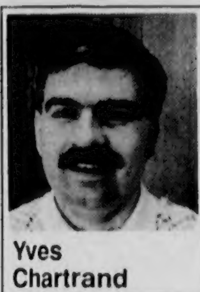
Mais les choses risquent de débouler par la suite avec le dépôt des rapports des diverses commissions provinciales, dont la fameuse Bélanger-Campeau. Et si les souverainistes ne sont pas contents, les événements pourraient se précipiter. Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, a promis des manifestations d'envergure si un référendum ne se tient pas cette année.

En tout cas, avec une position claire du Parti libéral du Québec, tout le monde aura un premier point de repère pour la suite des événements.

Il faut espérer que le Québec donnera raison aux paroles d'une chanson de Gerry Boulet: «Pour une dernière fois, avant de m'en aller».

On ne souhaite pas nécessairement que la dernière partie arrive. Mais pendant que le Québec tente de se brancher, le reste du pays discute, prévoit, refuse. Et surtout, risque d'attendre encore une fois dans l'incertitude des contradictions québécoises.

Yves CHARTRAND


Yves Chartrand

passé /PRÉSENT

Marc Nadeau et Michelle Bourrier: L'accent du Québec

Marc Nadeau et Michelle Bourrier faisaient partie d'un groupe de 27 élèves de l'école Lavallée qui s'est rendu à Charlesbourg, en banlieue de Québec, pour la première partie d'un échange avec des élèves de l'école La Découverte. Ils sont tous deux nés au Manitoba et n'étaient jamais allés au Québec. Voici leurs impressions.


photo: Yves Chartrand

Michelle Bourrier et Marc Nadeau, de l'école Lavallée, ont participé à un des nombreux échanges que favorise l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) avec des homologues québécois.

Aviez-vous une idée du Québec avant d'y aller?

Marc Nadeau: Je savais que ça allait se passer presque tout en français.

Michelle Bourrier: Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de montagnes (le Mont Ste-Anne où on peut faire du ski). Leurs bancs de neige sont vraiment hauts, environ 10 pieds, comparativement à Winnipeg!

Qu'est-ce vous pensez maintenant du Québec?

Michelle: C'est beau à aller. Il y a tellement de belles choses à voir comme le Bonhomme Carnaval, beaucoup de spectacles! Si tu veux aller à un mont, ça prend 20 minutes. Ici, ça prend deux heures!

Marc: C'est vraiment la place pour faire du ski alpin, surtout dans le temps du carnaval, parce qu'il y a plus de neige.

Avez-vous trouvé des choses différentes d'ici?

Marc: Ils parlent un français différent. Ils ont un gros accent, différentes expressions.

Est-ce qu'ils ont trouvé que vous aviez un accent?

Michelle: Oh oui, un accent anglais!

Comment avez-vous réagi?

Michelle: Je savais qu'ils nous diraient ça car eux autres, ils parlent toujours en français.

Marc: Je n'étais pas surpris car nous, c'est plus manitobain. On est plus dans l'anglais.

Vous ont-ils dit pourquoi ils vous trouvaient un accent anglais?

Marc: Je pense que c'est parce qu'on vient du Manitoba et que c'est anglais. Des fois, j'avais de la difficulté à les comprendre. Ils parlaient vite, ils disaient des affaires que je n'avais jamais entendues.

Michelle: La famille où j'habitais, ils m'ont dit que s'il y a des mots que vous ne comprenez pas, vous avez juste à le dire et on va le dire d'une autre manière. Ils nous ont aussi demandé de répéter car il y a des mots qu'ils ne comprenaient pas. Mais ça a bien marché! Si on disait "awesome", ils demandaient "c'est quoi ça"! On leur a dit que c'était pas mal "cool".

Avez-vous l'intention de retourner?

Marc: Moi j'aimerais ça! Pour aller magasiner ou juste barauder dans le Vieux Québec! La prochaine fois, j'irais avec ma famille.

Michelle: J'aimerais ça y aller en été. On a vu les choses en hiver.

Avez-vous entendu parler de la situation politique?

Marc: À leur école, ils ne jouent pas le Ô Canada.

Michelle: Il y a juste des annonces. Ils disent bonjour et c'est tout!

Avez-vous été frappés par autre chose?

Michelle: Ils appellent leur professeur par le prénom. Ils ne disent pas monsieur ou madame. C'est la même chose pour les parents.

Marc: Si je commence à appeler mon père par son prénom, je pense qu'il va se fâcher!

Allez-vous garder le contact?

Michelle: On va s'écrire des lettres d'ici à ce qu'il viennent au mois de mai.

Marc: J'ai ramené des cartes postales pour leur écrire un merci.

Le Carnaval de Québec vous a-t-il frappé par rapport du Festival du Voyageur?

Michelle: Il n'y a presque personne qui porte de ceintures fléchées. Ils nous ont vus et ont dit que c'était beau. Là-bas, ils s'habillent normalement, ils ne changent pas!

Marc: Il y en a qui n'ont jamais entendu parler du Festival. Ils ne savent rien, ils pensaient que c'était une fête pendant une journée!



Soeur Pauline Pulvermacher, s.g.m.

1888 - 1991

Cette journée du 11 mars est l'occasion toute désignée pour vous souhaiter **«Bonne Fête»** avec affection.

103 ans, c'est un véritable exploit!

LETTRES

Des idées propres à faire bondir les féministes

La rédaction,

La Liberté,

Suite à l'intéressant article de Gilberte Proteau sur Jésus et les femmes de son temps (22 au 28 fév.), je me permets de rappeler que l'apôtre Paul entretenait des idées étranges sur les femmes, propres à faire bondir les féministes de notre siècle.

Voici ce qu'il dit à propos de la tenue des femmes de son temps, qui est aussi le temps de Jésus: «Le chef de tout homme, c'est le Christ; le chef de la femme, c'est l'homme; et le chef du Christ, c'est Dieu. Tout homme qui prie ou prophétise le chef couvert (la tête couverte) fait affront à son chef. Toute femme qui prie ou prophétise le chef découvert fait affront à son chef. C'est exactement comme si elle était tondue. Si donc une femme ne met pas de voile, alors qu'elle se coupe les cheveux! Mais si c'est une honte pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou tondus, qu'elle mette un voile.

«L'homme, lui, ne doit pas se couvrir la tête, parce qu'il est l'image et le reflet de Dieu; quant à la femme, elle est le reflet de l'homme. Ce n'est pas l'homme en effet qui a été tiré de la femme, mais la femme de l'homme; et ce n'est pas l'homme, bien sûr, qui a été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. Voilà pourquoi la femme doit avoir sur la tête un signe de sujétion, à cause des anges...

«Jugez-en par vous-mêmes. Est-il décent que la femme prie Dieu la tête découverte? La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter les cheveux longs, tandis que c'est une gloire pour la femme de les porter ainsi? Car la chevelure lui a été donnée en guise de voile.» (Extrait de la première Épître aux Corinthiens, chapitre 11, édition de la Bible de Jérusalem, Paris, 1955.) Saint Paul, qui envoyait bien des gens en enfer sans aller-retour, aurait un second chemin de Damas s'il circulait de nos jours.

Rossel Vien
Saint-Boniface
Le 1er mars 1991

Un autre rendez-vous pour le Canada

Si vous avez suivi les événements qui se sont déroulés dans le courant de l'année dernière au Canada, vous ne serez pas étonnés d'apprendre que le Bastion de Bon Sens est en train de s'écrouler! Depuis que les événements du lac Meech ont été relayés à un simple incident, le Québec veut se séparer de la Confédération, mais à cause d'Oka, les autochtones risquent de les devancer. Par conséquent, pour éviter de se voir demantelé et de laisser les É.-U. prendre le pouvoir, le Canada a réuni une Commission ayant pour but de définir le futur de son identité.

Les provinces du Manitoba, d'Ontario et de Québec sont en train de tenir une Commission en ce moment, mais la seule qui vaille la peine d'être remarquée est celle qui s'appelle le Forum des citoyens qui se déroulera à Ottawa (la capitale du Canada) et qui fut organisée pour définir, une fois pour toutes: «Qu'est-ce que le Canada?» Si vous le désirez, vous pouvez vous y joindre. La date limite d'inscription est le 1er juillet, Jour du Canada. Je viens d'envoyer une lettre au Forum des citoyens. J'y souligne trois points qui peuvent aider le Canada à ne pas se démanteler. Ces trois points sont les suivants:

(EIN) J'ai essayé de composer leur numéro 800 sans succès (on ne peut l'utiliser à partir des É.-U.). 1-800-66FORUM ou bien 1-800-56FORUM pour les personnes de langue française.

(ZWEI) Provinces syndiquées du Canada. Tout comme un Syndicat de travailleurs, la communauté et le gouvernement provincial organiseront une union harmonieuse avec Ottawa — luttant pour obtenir une perspective éventuellement plus forte pour le Canada. L'état de Washington devrait faire partie de cette syndicalisation.

(DREI) Si le Canada veut avoir un futur quelconque, il doit mettre fin au concept que le Canada est voué à l'échec. Pour une raison ou pour une autre, les Canadiens pensent que leur devoir de citoyen est de rabaisser leur propre pays et d'aller au sud du 49e parallèle pour faire des courses jusqu'à en tomber d'exténuation, ou bien pour voir leur nom en lettres lumineuses. Si cette attitude persiste, le Canada entrera dans l'histoire comme le premier et le seul pays à être envahi par une armée de psychiatres!

Arnold Paul Tull
Seattle (Washington)
Le 28 février 1991

Nomination



Mona Lachance-Picard



Monsieur Raymond Lafond, directeur général de **La Caisse populaire de Saint-Boniface**, est heureux d'annoncer la nomination de **Madame Mona Lachance-Picard** au poste d'agent **de prêts à la succursale parc Windsor.** Originaire de Thunder Bay (Ontario), Madame Lachance-Picard a oeuvré avec la West Fort Credit Union à Thunder Bay et ensuite avec la Banque Royale du Canada. Elle a assumé son poste au parc Windsor en mi-janvier.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

L'opinion de deux adolescentes

Candace Link et Joanne Fournier sont deux étudiantes de 12e année à l'école St-Joachim de La Broquerie. Voici des extraits d'entrevues réalisées avec elles à l'occasion de la Journée internationale des femmes

Pour Candace Link, la Journée internationale de la femme lui fait penser au Women's Lib, à la liberté de la femme de faire ce qu'on veut, de ne pas se faire rabaisser par des hommes.

«Je suis pour ça à planche que la femme puisse avoir un emploi! Ce n'est pas sa place de rester à la maison comme c'était avant.»

«Quand j'entends parler d'une femme battue, j'essaie de m'informer si elle a eu plus de justice. Dans plusieurs cas, c'est mieux.»

«La femme est mieux traitée qu'avant. Quand elle parle, elle se fait plus entendre. Avant, c'était plus ou moins comme «elle a dit ça, mais l'homme a dit ça». Tout s'améliore, mais il y a encore de la place pour ça!»



photo: Yves Chartrand

Candace Link et Joanne Fournier.

«Quand j'entends comment c'était avant, je suis vraiment pour ce qu'elles ont fait. Elles ont mis le pied à terre et ça va grouiller! J'espère que les femmes ne vont pas s'arrêter à ça et qu'elles vont continuer.»

Joanne Fournier admet ne pas savoir pourquoi il y a une Journée internationale des femmes car c'est la première fois qu'elle en entend parler. «Je ne m'en suis pas rendue compte. C'est bien!»

Elle ajoute que les femmes doivent ressortir, que ça leur permet de se valoriser.

Elle a conscience de certains problèmes que vivent les femmes au travail. «Même à l'école, des fois, les gars disent que ce n'est pas pour une fille, même si la fille est capable de le faire. Des fois aussi, moi-même, je dis que c'est une job pour les gars, même si moi je peux le faire.»

«C'est important d'être égaux, ça s'améliore à chaque année. Il faut pousser les choses un peu. En même temps, il faut que ça se fasse naturellement. Les femmes ne peuvent pas se laisser faire asteure. Elles veulent leurs droits.»

Yves CHARTRAND

Pourquoi le 8 mars?

Les origines de la Journée internationale des femmes ne se retracent pas à des dates ou à des événements précis. Selon Le XXe siècle des femmes, oeuvre de Florence Montreynaud, la première fête des femmes qui est concrètement documentée semble être une création du mouvement socialiste au début du siècle.

L'initiative de Clara Zetkin, socialiste allemande qui en 1910, à Copenhague exprime le désir d'avoir une journée des femmes pour revendiquer entre autres le droit de vote, a été suivie par une déclaration de Lénine. En 1921, il proposait le 8 mars comme Journée internationale des femmes, une fête célébrée surtout dans les pays communistes. Peu à peu, la fête se répand de pays en pays. Elle se rend en France en 1948.

Pour rendre la journée vraiment internationale et pour séparer la fête de ses origines socialistes, aux États-Unis, on organise une Journée des femmes qui commémore supposément une grève d'ouvrières à Chicago en 1857. Cette grève n'est cependant qu'une légende, mais le 8 mars devient symbolique pour les femmes partout au monde.

K.B.

«Une journée ne suffit pas»

Pour le public franco-manitobain, Lorette Rouillard est d'abord et avant tout l'une des plus fidèles et des plus populaires comédiennes du Cercle Molière. Quand elle n'est pas sur les planches, elle partage son temps entre l'hôpital de Saint-Boniface, où elle travaille, et sa nombreuse famille (cinq enfants et six petits-enfants).

«Est-ce que ça va faire réfléchir les bullies», se demande la mère de famille de 59 ans à propos de la Journée des femmes? «Je n'en suis pas sûr. Ce n'est pas une journée qui peut changer quelque chose.»

Lorette Rouillard avoue volontiers n'avoir jamais vraiment prêté attention à la Journée des femmes. Elle ignorait même son existence. Quant à l'utilité d'une telle manifestation, elle en doute très fortement.

«Chez moi, j'ai un mari et des enfants qui me respectent. Est-ce que mon mari va être plus gentil parce que c'est la Journée des femmes? Non, il est toujours gentil! Et celle qui se fait battre chez elle, est-ce que son mari la battra moins ce jour-là?»



Lorette Rouillard. Archives La Liberté

«Il faut penser à nos soeurs malheureuses, mais les problèmes ne se règlent pas avec des Journées. Je fais du travail social et je rencontre des femmes seules, pauvres, perdues. Je peux vous dire que ce n'est pas en une journée qu'on peut changer quelque chose à ça.»

Laurent GIMENEZ

Reconnaître la mère au foyer

«C'est important de voir la femme dans son rôle à l'extérieur du foyer, mais aussi de reconnaître celle qui a choisi d'être à la maison, propose Lucette Sabourin, auxiliaire de 7e et 8e année à l'École élémentaire de Saint-Jean-Baptiste depuis deux ans.

«L'importance de la Journée internationale des femmes, c'est d'être reconnue pour ce que tu es. Ce n'est pas nécessairement seulement celle qui a un gros emploi avec un gros titre qui mérite d'être reconnue. La mère au foyer joue un rôle aussi important dans la société. Elle a plus de temps pour faire des activités bénévoles. Il faut être reconnue comme ça aussi.»

Maintenant que ses quatre enfants sont tous rendus à l'école, Lucette Sabourin est retournée sur le marché du travail. «Ma première place, mon premier emploi, c'est d'être à la maison pour élever mes enfants. J'ai voulu les avoir, ces enfants, c'est ma responsabilité. Ça veut dire des sacrifices, mais on a tellement de choses à leur donner pendant qu'ils grandissent.»



photo: Karine Beaudette

Lucette Sabourin, auxiliaire en 7e et 8e année à l'École élémentaire de Saint-Jean-Baptiste. «L'importance d'être reconnue pour qui que tu es.»

Lucette Sabourin, mariée à Sylvio Sabourin depuis 1974, décrit ce qu'elle entend par un milieu familial: «Une famille, c'est de l'entraide, un partage, où les gens se sentent bien ensemble. Que ce soit à la maison ou au travail, il faut qu'il y ait de l'organisation et un partage des tâches.»

Karine BEAUDETTE

Les femmes pensent, donc elles sont

Lise Mulaire, coordonnatrice de la programmation et conseillère pour Pluri-elles, trouve important de reconnaître la femme. «La femme est une personne humaine, elle a le droit d'exister et d'avoir ses propres pensées, tout comme l'homme. Depuis qu'on a réalisé ça, c'est important de le rappeler.»

«La Journée internationale des femmes, c'est une occasion de fêter, comme un anniversaire de naissance. Ce n'est pas une journée ordinaire. C'est aussi l'occasion de trouver un sujet d'actualité qui touche les femmes et d'en parler.»

En 1991, Pluri-elles et Réseau se sont donné la main pour accueillir Nicole O'Bomsawin, spécialiste sur la question des femmes autochtones.

La conseillère ajoute qu'il pourrait tout aussi bien avoir une Journée internationale des hommes: «C'est à eux de s'organiser! Les femmes se sont organisées pour avoir la leur.»

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Le premier prix à Mark Yestrau

L'étudiant en 6e année à l'école d'immersion de Sainte-Anne-des-Chênes, Mark Yestrau, a remporté le premier prix dans le concours annuel de dessin et de collage des Chevaliers de Colomb. L'étudiant a également mérité la deuxième place à l'échelle provinciale dans sa catégorie du concours sous le thème de Noël. Un prix de 200$ a aussi été remis à la bibliothèque de l'école par les Chevaliers.



photo: Jean-Pierre Dubé

Mark Yestrau en compagnie du grand chevalier Gilbert Vermette et de la directrice de l'école, Suzanne Jolicoeur.

Par ailleurs, les Chevaliers de Colomb ont publié la liste des participants du district (La Broquerie, Richer, Lorette, Sainte-Anne) au concours annuel du lancer libre du basketball.

Il s'agit de Lisa Medeiros, Shelley Robertson, Sheri Scott, Lorraie Smith, Ryan Eckart, Paul Johnson et Dennis Harder de Sainte-Anne-des-Chênes; et de Monica Rosset, Yves Gagnon et Christian Larochelle de Lorette.

Le tournoi provincial du lancer libre aura lieu le 9 mars au gymnase Holy Cross à Norwood. Cette compétition, très populaire au Canada comme aux États-Unis, consiste à placer dans le panier le plus grand nombre de lancers sur 25 tentatives.

J.-P. D.

SAINT-CLAUDE

Inauguration de la bibliothèque

La nouvelle bibliothèque de Saint-Claude fonctionne depuis le 29 janvier dernier, mais l'ouverture officielle aura lieu, elle, le 11 mars prochain.

Située dans les anciens bureaux municipaux, la Bibliothèque de Saint-Claude a déjà recueilli l'adhésion de 200 personnes, en un peu plus d'un mois.

La collection de départ compte 900 titres, en anglais et en français, pour les enfants et les adultes. «La Public Library Services nous prête aussi 500 livres pour une durée de six mois», explique la bibliothécaire Élise Gautron, ce qui monte à 1 400 le nombre de livres disponibles. Une fois le délai de six mois passé, les 500 bouquins fournis par le service public sont remplacés par 500 autres titres.

Sur le budget de 23 000$ alloué par la municipalité, 5 000$ serviront à l'achat de nouveautés cette année. La bibliothécaire est la seule employée rémunérée, le reste de l'équipe se composant de bénévoles.

S. L.

Recyclez ce journal!

Une politique nationale de l'éducation

Ronald Duhamel: «La maison est en train de s'écrouler»

Le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel, emploie une analogie simple pour expliquer les coupures systématiques du gouvernement fédéral dans le domaine de l'éducation.

«C'est un peu comme si on avait une maison bâtie en briques. Si on en enlève une douzaine, il n'y a pas de problèmes. Si on continue chaque année, ça peut se tenir debout pour un bout de temps. Mais quatre, cinq, six ans plus tard, la maison s'écroule!»

Ronald Duhamel a l'impression que c'est ce qui se passe présentement avec l'éducation. Depuis 1986, les conservateurs ont commencé à couper les paiements de transfert aux provinces pour le financement du postsecondaire notamment. En 1995, cette somme atteindra 30 milliards $.

L'ancien sous-ministre manitobain de l'Education estime que de pareilles coupures vont continuer à miner la qualité des services.

Lors d'une tournée pancanadienne effectuée en vue d'un rapport déposé le 31 janvier dernier, il a entendu parler de bibliothèques qui ont moins de livres et d'heures d'ouverture; d'équipement dans les laboratoires qui n'est pas changé aussi fréquemment; de classes trop nombreuses et du peu de temps individuel entre prof et élèves.


Ronald Duhamel.

Pour Ronald Duhamel, la situation est sérieuse si l'on parle de mondialisation des marchés et de compétitivité. «L'éducation, la formation, le recyclage, la recherche et le développement sont des outils dont on a besoin. On ne se compare plus avec les pays de l'OCDE au niveau de la qualité des emplois.»

Le député est aussi inquiet de l'intention du fédéral de se retirer du champ de l'éducation d'ici la fin de la décennie. Les petites provinces comme le Manitoba risquent de ne pas pouvoir suivre.

Il croit que la présente formule de financement est de toute façon mauvaise car elle ne tient pas compte du nombre d'étudiants par province, ni de la richesse d'une province.

Le député préférerait qu'une politique nationale soit mise en place pour faciliter, par exemple, les transferts d'étudiants d'une province à l'autre, en tenant compte que des provinces comme le Québec ne veulent pas y adhérer.

Une telle politique pourrait mieux équilibrer les différences entre les provinces. «On a beaucoup de chemin à faire si on veut vraiment être plus juste envers les plus pauvres.»

Yves CHARTRAND


photo: Yves Chartrand

Les timbrettes du samedi matin

Depuis janvier, Nathalie Turenne (à droite) et sa petite-cousine Christine participent une fois par mois au Club de philatélie mis sur pied à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Elles sont même devenues présidente et secrétaire-trésorière du Franco-Mani-Phil.

Le but du club, selon Nathalie Turenne, est d'échanger et de discuter de timbres sous la direction de l'animateur Jean Eloy. C'est une amie, Rachel Touchette, qui a intéressé l'élève de l'école Taché aux timbres depuis Noël dernier.

Elle a aussi profité des collections personnelles de ses parents qui ont habité à l'extérieur du pays pendant plusieurs années. «J'aime savoir à propos des timbres des autres pays, j'aime les regarder avec une loupe, surtout si tu as des vieux timbres.»

De son côté, Christine Turenne (à gauche), une élève de Lavallée, a reçu de sa cousine Ginette Lavack une boîte de livres dans laquelle il y avait un album de timbres.

Les rencontres se tiennent le deuxième samedi de chaque mois, de 11 h 15 à midi, à la Bibliothèque de Saint-Boniface. La prochaine est prévue le 9 mars. Le Club compte une quinzaine de membres, dont quelques adultes. Pour de plus amples renseignements, il faut appeler Daniel Beaulieu au 986-4270.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le plan de développement prêt pour consultation

Les habitants de Saint-Pierre-Jolys peuvent maintenant consulter le plan de développement du village. À la suite d'une première lecture, le conseil veut donner une chance au public d'apporter des changements.

«Ça prend trois lectures avant que ça soit passé, explique la secrétaire-trésorière Rita Bazin. Les gens peuvent venir au bureau, mais le plan est disponible seulement en anglais. On attend encore la version française.»

K.B.

EnvirAction implante de nouveaux programmes

Le souci de l'environnement au Collège universitaire

Le «coin de recyclage» et les «envirotasses» rejoignent les autres programmes écologiques du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), mis en marche par EnvirAction, organisme francophone qui a pour but de promouvoir la protection, la conservation, l'amélioration et la remise en état de l'environnement.

Deux étudiants ont été employés par EnvirAction pour organiser des programmes de recyclage au CUSB. Le projet Gobepapier (recyclage de papier fin), mis sur pied par Gilles Marchildon, fonctionne bien depuis ses débuts en septembre 1990. Les cannettes d'aluminium et le verre sont aussi recyclés.

Plus récemment, Susan Moore a implanté «le coin de recyclage», un ensemble de corbeilles pour ramasser verre, plastique, journaux et métal. Et les «envirotasses», planifiées par Gilles Marchildon, sont en vente cette semaine en face de la salle Martial-Caron.

«C'est EnvirAction en collaboration avec l'Association étudiante, l'administration du Collège et la cafétéria Manor House qui a organisé le projet des envirotasses,» explique Gilles Marchildon. Après cette semaine, les tasses sont disponibles au magasin du Sportex ou à l'AECSB à 2,50 $.

Au coin de recyclage, les étudiants peuvent emmener des journaux (pas d'encarts publicitaires), des bouteilles de verre (lavées et sans bouchons), des boîtes de conserve (lavées et sans étiquettes), des cannettes en aluminium, des bouteilles en plastique de boisson gazeuse (sans bouchons) et des contenants de plastique portant un symbole 2 et les lettres HPDE.

Le coin de recyclage, que Susan Moore appelle «mon coin», semble avoir du succès, et demande aussi beaucoup de travail. Malgré leur bonne volonté, les gens font parfois le travail à moitié. «Des fois, par exemple dans la corbeille de plastiques, je dois jeter la plupart des choses que les gens ont apporté. Je peux seulement ramasser ce qui peut être recyclé au Manitoba. Il faut trier les déchets, puis ensuite, je les emmène aux bons endroits avec le camion emprunté de mon grand-père.»

Susan Moore et Gilles Marchildon travaillent avec un groupe de bénévoles qui se chargent entre autres, de vider les corbeilles du projet Gobepapier. Bientôt, cette dernière tâche deviendra partie de la routine des concierges au Collège.

«La conscientisation est faite. Les gens développent une conscience et savent quels produits, quels papiers peuvent être recyclés», constate avec satisfaction Gilles Marchildon.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Susan Moore, Gilles Marchildon et le coin de recyclage près de la cafétéria du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Pour le grand public

EnvirAction projette d'organiser un «coin de recyclage» à l'extérieur quelque part à Saint-Boniface. En attendant que ceci se réalise, Susan Moore signale quelques endroits où les gens peuvent emmener leurs déchets:

• ACE Industries (606 Provencher, du côté est de la rue Archibald): contenants de plastique (avec le symbole 2), bouteilles de plastique, métal, aluminium, verre.

• Versatech (436 William): métal, bouteilles de plastique, aluminium, verre.

• Les centres commerciaux Saint-Vital, Unicity et Kildonan Place, les samedis: verre, journaux, aluminium, bouteilles de plastique.

Pour de plus amples renseignements, Susan Moore suggère de contacter le Recycling Council of Manitoba (942-7781) qui se tient au courant de tous les programmes de recyclage de la province.

«Ce n'est pas beaucoup de travail, de faire le recyclage. Ce qui est aussi important, c'est de réduire la production de déchets», remarque Susan Moore, étudiante au CUSB.

K.B.

Pas de deuxième Juno pour Carmen Campagne

Carmen Campagne était en nomination dans la catégorie disque pour enfants à la soirée des Junos le 3 mars dernier à Vancouver. Susie Hammond a remporté le prix.

«Je suis peut-être un peu déçue, mais je n'avais pas de grandes espérances. Je ne m'attendais pas à ce qu'un disque en français gagne aux Junos», observe Carmen Campagne. L'album Une voix pour les enfants, composé de 12 chansons folkloriques et contemporaines, est entièrement en français.

«Cet album est presque un projet de famille, avec mon frère Paul comme réalisateur, et la participation de Hart Rouge. Je me souviens d'avoir chanté ces chansons quand j'étais petite fille.»



Carmen Campagne: on m'a encouragée à continuer.

Carmen Campagne et sa famille se sont rendus à Vancouver pour la soirée des Junos. «C'était une occasion de rencontrer les gens de Sony Music, et aussi, c'était des vacances pour nous, après 18 spectacles en janvier, et 16 en février!»

Au cours du mois de mars, l'ancienne membre de Folle Avoine retourne en studio pour commencer à travailler un deuxième disque de berçeuses, uniquement en français.

Rappelons que Carmen Campagne avait remporté un Juno en 1989 pour le disque bilingue de berçeuses qu'elle avait enregistré avec Connie Kalder.

K.B.

Louis-Riel: voyage musical au Dakota

L'harmonie senior du Collège Louis-Riel participera à une compétition musicale à Rapid City, Dakota-Sud, du 24 au 27 mai prochain.

Dans le but de ramasser des fonds pour ce voyage, une soirée de Big Band se tiendra le 6 avril au grand gymnase du Collège universitaire de Saint-Boniface à compter de 20h.

Le directeur musical de Louis-Riel, Norman Ferraris, espère attirer de 400 à 600 personnes qui devront débourser 10$ du billet. Il y aura aussi le tirage d'un voyage à Las Vegas, des prix de présence et un encan chinois.

On pourra entendre l'ensemble Big Band du Collège, qui vient de remporter un trophée au Festival Optimiste, ainsi que les groupes Ars Nova et À retenir.

Grâce à ses trois notes parfaites, l'harmonie junior (7e et 8e années) a également remporté un trophée lors de la compétition qui s'est déroulée du 18 au 22 février à Winnipeg.

Compte tenu qu'elle passait à un niveau supérieur, l'harmonie de 9e année a mieux fait que l'an dernier, mais elle n'a pu obtenir les deux notes A requises.

L'harmonie senior a aussi bien fait. Mais son niveau de concentration n'était pas aussi élevé, selon Norman Ferraris, en ayant à présenter sa performance en soirée.

Les écoles Précieux-Sang et Provencher ont aussi participé au Festival Optimiste.

Yves CHARTRAND

DE SALABERRY

Nouvel administrateur au Centre médico-social

Depuis le 1er février, Antoine Fraser a remplacé André Rémillard comme administrateur du Centre médico-social de Salaberry.

«Avant, j'étais directeur du Fred-Douglas Lodge, un foyer pour personnes âgées du Nord de Winnipeg depuis trois ans, relate le nouvel administrateur. Et avant ça, j'étais dans des centres médicaux ruraux. Alors, Saint-Pierre n'est pas étranger pour moi.»

Antoine Fraser espère commencer la construction du complexe hôpital-foyer à Saint-Pierre. C'est un projet complet de construire un nouvel hôpital et un nouveau foyer à l'emplacement du présent hôpital. Le foyer restera debout pour abriter les services sociaux, les dentistes et les médecins.

«Les derniers 24 mois que j'étais à Fred-Douglas, on était en construction, alors, encore une fois, ce n'est pas étranger pour moi. Mais comme toujours, on attend la réponse du gouvernement pour subventionner le projet. Ça semble prometteur.»

K.B.

Municipalités bilingues

Voyage d'étude en Acadie

Une douzaine de secrétaires-trésoriers et d'élus municipaux participeront à un voyage d'étude au Nouveau-Brunswick organisé du 1er au 5 mai par l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

Des représentants des municipalités de Taché, De Salaberry et Montcalm, et des villages de La Broquerie, Sainte-Anne-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Claude et Notre-Dame-de-Lourdes, asssisteront notamment à l'assemblée annuelle des municipalités du Nouveau-Brunswick les 3 et 4 mai.

Le voyage, financé par le Secrétariat d'État, prévoit également des visites de municipalités francophones et des rencontres avec des administrateurs et des élus.

Selon le président de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Gabriel Catellier, «le but est de voir les stratégies des municipalités bilingues du Nouveau-Brunswick, voir comment ils fonctionnent et éviter des erreurs possibles dans la mise en place de politique bilingue chez nous.»

La pause... films



Metropolitan

Metropolitan, de Whit Stillman, est une satyre contre la haute bourgeoisie urbaine et met en scène une bande de preppies de New York. On dit de Whit Stillman qu'il est le Éric Rhomer américain. Qualifié par Rolling Stone d'un des dix meilleurs films de l'année, Metropolitan est en nomination pour l'Oscar du meilleur scénario.

S. L.

À la Cinémathèque (100, rue Arthur), du 8 au 14 mars, à 19h30 et 21h30 chaque soir.



Nikita

Quatrième film de Luc Besson, Nikita met en vedette Anne Parillaud et Jean-Hugues Anglade. Arrêtée pour le meurtre de policiers lors d'un cambriolage raté, Nikita est condamnée à la prison à vie. Mais les services secrets français décident de donner une seconde chance à cette loque humaine. Ils en font une tueuse, mais elle demeure une femme, et un être humain qui souffre.

S. L.

Disponible dans certaines boutiques de vidéo.



Trop belle pour toi

Un vendeur de BMW (Gérard Dépardieu), marié à la plus belle femme de France (Carole Bouquet), s'amourache d'une secrétaire au look ordinaire (Josiane Balasko). Le réalisateur, Bertrand Blier, continue de nous surprendre avec une situation impensable, à première vue. Le film se termine sur un jeu de la vérité plutôt amusant.

Y.C.

Au Cinéma 3 du 8 au 14 mars 1991.

(Avec la collaboration du gouvernement du Québec)

L'enregistrement du premier album du groupe Roy/Lerner

«Un disque, c'est comme un bébé»

Nous sommes dans un des studios des Productions Wayne Finucan, rue Sargent à Winnipeg. On pourrait entendre une mouche voler, tant le silence est parfait pendant que dans la pièce adjacente séparée par une fenêtre, Laurent Roy ajuste sa guitare. Et puis ça y est: Laurent Roy, Marilyn Lerner et leurs musiciens entament l'une des pièces qui figureront sur le premier album du groupe Roy/Lerner.



Laurent Roy à la guitare, dans le studio d'enregistrement. photo: Sylviane Lanthier

Pendant que les musiciens jouent, le silence reste total de ce côté-ci de la fenêtre. Seuls quelques mouvements de jambes ou de têtes battent la mesure. À la fin, quelqu'un suggère à Laurent Roy de commencer son solo de guitare plus rapidement, sans attendre que le précédent soit tout à fait terminé. Le guitariste acquiesce. On recommence.

Les musiciens joueront la pièce quatre fois avant de s'accorder un répit. Il est 14 h et tout le monde semble affamé. L'équipe doit enregistrer cet album en deux jours; ici, le temps est précieux et on travaille fort.

Laurent Roy joue de la guitare depuis près de huit ans comme professionnel; Marilyn Lerner joue du piano depuis 14 ans. Tous deux, ils ont collaboré à



Marilyn Lerner. photo: Sylviane Lanthier

plusieurs albums mais cet enregistrement-ci est leur premier en tant que leaders d'un groupe. Pourquoi avoir attendu si longtemps? «Un artiste a toujours l'impression qu'il n'est pas prêt à enregistrer, répond Laurent Roy entre deux bouchées d'un sandwich. On veut toujours attendre pour être mieux préparé. Mais vient un temps où il faut se lancer.»

«Enregistrer notre propre album nous donne la chance d'avoir notre propre voix, lance Marilyn Lerner. C'est nous qui décidons. Quand ce n'est pas ton projet, t'as juste à rentrer et à jouer. Ici, c'est nous qui organisons, il y a plein de choses à prévoir. C'est assez stressant! Le travail en studio nous fait passer par toute la gamme des émotions.»

Pour l'enregistrement de cet album, le groupe a réussi à obtenir la collaboration de Peter Erskine, un batteur dont la réputation d'excellence n'est plus à faire. Cette collaboration accentuera l'intérêt autour de l'album à sa sortie (prévue en mai), mais comme le dit Marilyn Lerner, «c'est pas mal énervant de travailler avec un batteur de ce calibre!»

Laurent Roy et Marilyn Lerner ont travaillé ensemble pour la première fois lors de l'enregistrement du disque pour enfants Lullaby Berceuses. Par la suite, ils se sont retrouvés comme musiciens dans divers ensembles de jazz. Ils travaillent en quatuor ou en duo depuis un peu plus de deux ans.

«Nos formations ne sont pas identiques, mentionne Laurent Roy. Au début, il a fallu s'habituer à jouer ensemble, à la façon dont l'autre joue les rythmes.» «Mais nous avons trouvé un mode de communication», poursuit Marilyn Lerner.

«Le jazz est une musique très personnelle, ajoute Marilyn Lerner. Il y a une bonne part de liberté dans l'interprétation et cela permet d'improviser. Ce qui veut dire que les pièces sont travaillées aussi pendant l'enregistrement.»

Encore sans titre défini, l'album comprendra leurs compositions à l'exception de deux pièces, dont l'une de Duke Ellington. On prévoit un tirage de 2 000 disques compacts et de 1 000 cassettes.

«Faire un disque, conclut Marilyn Lerner, c'est comme avoir un bébé. C'est une création qui finit par vivre par elle-même.»

Sylviane LANTHIER

Le batteur qui vient de loin

Le New Grove Dictionary of Jazz nous apprend que Peter Erskine, né dans l'état du New-Jersey en 1954, touchait de la batterie à l'âge de trois ans! Après des étude suniversitaires, il a travaillé avec plusieurs groupes et artistes: Maynard Ferguson, Weather Report, Steps Ahead, John Abercrombie, Bass Desire. Compositeur, il a écrit la musique de productions théâtrales, dont un Macbeth. Il fait constamment la navette entre l'Ouest américain (il vit à Los Angeles) et New-York, quand il n'enseigne pas à ses étudiants. Bref, Peter Erskine, batteur réputé, est aussi un musicien fort occupé.



Peter Erskine. photo: Sylviane Lanthier

Avant de mettre les pieds dans le studio de la rue Sargent, Peter Erskine n'avait jamais travaillé avec Laurent Roy. «Larry m'a appelé chez moi, raconte-t-il. J'avais déjà eu quelques contacts avec des musiciens canadiens et je connais des Américains qui sont familiers avec le travail de Larry.» Renseignements pris auprès de ces connaissances, Peter Erskine accepte de participer à cet album. «Larry a été assez patient pour s'ajuster à mon agenda.»

Peter Erskine se dit toujours ravi de jouer avec de bons musiciens et dans ce cas-ci, «cela a bien été dès le départ.» Son rôle: «amener une certaine personnalité aux pièces, suggérer les petites choses qui rehaussent un morceau», bref, «make the music feel good.»

S. L.

L'Orchestre symphonique offre des programmes éducatifs en français

Les écoles d'immersion font la sourde oreille

Les écoles françaises et d'immersion s'intéressent-elles à la musique? On peut se poser la question quand on voit le peu d'enthousiasme suscité par les programmes musicaux en français de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

A l'heure actuelle, l'Orchestre symphonique propose deux types de spectacles éducatifs aux écoles. Premièrement, le Grand spectacle symphonique, un concert comprenant une douzaine d'extraits d'oeuvres classiques. Le directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, Bramwell Tovey, dirige le concert et répond aux questions de cinq jeunes sur la scène.

Le Grand spectacle symphonique, qui s'adresse aux élèves du primaire, est joué six fois dans l'année, dont une fois en français (1). L'année dernière, 11 000 jeunes de 200 écoles sont venus à la salle du Centenaire pour assister au spectacle. Le coût pour les écoles est de 4$ par étudiant.

Deuxième type de spectacle offert: les répétitions ouvertes. Il y en a quatre par an et elles se déroulent toutes en anglais. En 1990, leur fréquentation a augmenté de 36% par rapport à l'année précédente.

Charles D'Amours, directeur du développement de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, explique les raisons de cette progression. «L'arrivée de Bramwell Tovey, qui prend en charge et dirige lui-même les concerts pour les étudiants, a fait une grosse différence. Autrefois, les concerts étaient dirigés par des chefs invités.»

«L'autre changement important, c'est que les concerts ont lieu à la salle du Centenaire et non plus au Playhouse Theatre. Le Playhouse n'était pas assez grand pour accueillir tous les musiciens, et il ne permettait pas de vivre la vraie expérience du concert classique.»

Malgré le succès croissant des programmes éducatifs de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, la participation des écoles françaises et d'immersion au seul spectacle donné en français reste timide. Environ 200 étudiants seulement y ont assisté l'année dernière, ce qui représente à peine plus de 1% des effectifs primaires des écoles françaises et d'immersion de la province.

Mavis Dixon, coordonnatrice des programmes éducatifs, précise qu'environ 400 étudiants sont sur liste d'attente pour les spectacles en anglais, alors que le programme français n'est pas entièrement comblé.



photo: Laurent Gimenez

Mavis Dixon et Charles D'Amours, programmes éducatifs en main. «On aimerait avoir de l'argent en plus pour les activités en français», indique Charles D'Amours, en précisant que les programmes éducatifs existent grâce au soutien d'un commanditaire, en l'occurrence Shell, qui assume un tiers des coûts.

«Notre politique pour les programmes en français consiste à répondre à la demande, explique-t-elle. Pour la première fois cette année, nous avons préparé une trousse d'information en français qui a été envoyée à toutes les écoles.»

L'Orchestre symphonique vient aussi de sortir une cassette vidéo de six minutes dans laquelle Bramwell Tovey présente l'orchestre et explique le langage de la musique aux enfants. Elle a été expédiée dans les écoles de Winnipeg et des environs.

Le document de présentation de cette cassette est disponible en français, mais pas la cassette elle-même. «Nous attendons de voir la réponse, explique Charles d'Amours. S'il y a de l'intérêt pour une cassette en français, ça devrait pouvoir se faire.»

Laurent GIMENEZ

(1) Le Grand spectacle symphonique en français aura lieu le 4 avril à 13 h. Brawell Tovey lui-même répondra aux questions dans la langue de Molière.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• Le Centre culturel franco-manitobain (340 Boul. Provencher) présente ***David Larocque*** le 12 mars dans le cadre des Mârdis Jazz. Artistes invités: ***Edmond Dufort*** le 8 mars et ***Bergeron*** les 14 et 15 mars.

• Dans la série Musically Speaking, l'Orchestre symphonique de Winnipeg présente de la ***musique de Tchécoslovaquie*** le 15 mars à 20h à la salle du Centenaire. Billets: 12$, 16$, 21$, 24$ (-2$ étudiants et âge d'or). Réservations: 943-2900.

• Concert du ***Thunder Bay Chamber Players*** le 17 mars à 14h à l'auditorium du Musée d'art de Winnipeg (300 boul. Memorial). Billets en vente à la porte. 12$ adultes, 9$ étudiants.

• Concert du groupe de percussions ***Stickshift*** le 18 mars à 20h au Canadian Mennonite Bible College (600 Shaftesbury Boulevard). Gratuit.

• Le Festival folk de Winnipeg présente un spectacle du groupe de musique traditionnelle irlandaise ***The Chieftains***, à la salle du Centenaire le 19 mars à 20h. Billets en vente aux comptoirs Ticketmaster ou Chargit, au 985-6800.

• ***Olivier Latry***, organiste titulaire à la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris, sera en concert à Winnipeg le 24 mars à 20h à l'église Westminster (angle Maryland et Westminster). Au programme: des oeuvres de Boely, Franck, Dupré et Messiaen. Billets: 12$ à la porte, 10$ si réservé à l'avance. Renseignements: 786-4882 ou 783-3301.

THÉÂTRE

• Le 6 mars, ***les Rouges rencontrent les Bleus*** dans un match de la Ligue d'improvisation du Manitoba. À 20h, au Canot (768 avenue Taché).

• À l'occasion de la ***Journée internationale de la femme***, le Prairie Theatre Exchange présente ***The Fighting Days***, qui explore la vie des suffragettes du Manitoba. Le spectacle, choisi par la province pour commémorer cette journée, sera présenté gratuitement le 8 mars à 16h et à 18h30 à la salle 254 de l'Assemblée législative.

• Jusqu'au 10 mars, le popular Theatre Alliance of Manitoba présente ***Comedy Double Bill***, deux courtes pièces d'un acte (Everybody'a Business et Life in the Line). Au Gas Station Theatre, à 20h chaque soir. Billets: 14$ (10$ étudiants, âge d'or et personnes à revenu modeste). Réservations: 589-8408.

• Jusqu'au 10 mars, Le Prairie Theatre Exchange (Place Portage, 3e étage) présente ***A Flush of Tories***, une comédie satyrique d'Allan Stratton sur différentes crises constitutionnelles qu'a traversées le Canada. Billets: 17$ les vendredis et samedis soirs, 15$ (adultes) et 10$ (étudants et âge d'or) pour les autres représentations. Réservations: 942-5483.

• Du 15 au 23 mars, le Cercle Molière présente ***L'Éducation de Rita***, de Willy Russel, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Une production du Théâtre de l'île de Hull. Réservations: 233-8053.

DANSE

• Le Ballet royal de Winnipeg présente le ballet romantique ***Giselle***, qui célèbre cette année son 150e anniversaire. À la salle du Centenaire, jusqu'au 10 mars. Billets: de 9,50$ à 33$, avec rabais pour les enfants, les étudiants et les personnes âgées pour certaines représentations. Réservations: 956-2792 ou comptoirs Ticketmaster.

CINÉMA

• Du 8 au 14 mars, le Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) présente ***The Icycle Thief*** à 19h30 et ***Trop belle pour toi*** à 21h15.

• Le Musée d'art de Winnipeg (300 boul. Memorial) présente ***Moving Pictures: Films by Photographs***, une série de films réalisés par des photographes entre 1923 et 1985. La série est divisée en sept soirées, chacune regroupant un certain nombre de films sous un thème particulier. Le 8 mars à 19h30, le thème est Vision d'Amérique (durée: 109 minutes). Le 11 mars à 19h30, le thème est Scènes de rue (105 minutes). Entrée: 3,50$, 2,50$ membres.

ENFANTS

• Mars est le mois du plaisir au Manitoba Children's Museum (109 ave. Pacific). Les 9 et 10 mars, on fait de ***belles belles bulles***. Le musée est ouvert de 9h30 à 17h le samedi et de 11h à 17h le dimanche. Entrée: gratuit pour les membres; 2,25$ enfants; 2,50$ adultes. En semaine, le Musée offre des services en français sur demande. Renseignements: 957-0005.

• Le samedi 9 mars, le Centre Fort Whyte (1961 McCreary Rd) invite les enfants de 4 à 7 ans à écouter des ***légendes de la forêt***, pour comprendre le monde comme le voyaient les autochtones dans les siècles passés. Inscriptions: 895-7001. Entrée: 1$ membres, 4$ non-membres.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 31 mars, la Bibliothèque municipale de Saint-Boniface expose des ***oeuvres de Norm Graham***, peintre natif de Winnipeg.

• Jusqu'au 24 mars, la Galerie I du Centre culturel franco-manitobain accueille l'exposition ***Résonance*** de Michel Leblanc.

• Les oeuvres récentes de l'artiste de Winnipeg ***Caroline Duke*** sont exposées à la Galerie 4 du Musée d'art de Winnipeg (300 boul. Memorial) jusqu'au 17 mars.

LOISIRS

• Le 10 mars, le Centre Fort Whyte (1961 McCreary Rd) vous convie à la construction d'une ***cabane en bûches***: à l'aide de diapositives, Angus MacIver montrera chaque étape de la construction d'une cabane de rondins. Renseignements: 895-7001. Entrée: membres gratuit, non-membres: 2,50$ (1,50$ étudiants et âge d'or).

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

Gagnantes et gagnants du

Bonspiel de la francophonie

tenu à Saint-Pierre-Jolys les 2 et 3 mars 1991



Première épreuve

Gagnants	2e place
Ste-Anne	**St-Jean-Baptiste**
Guy Lévesque	Germain Vermette
Diane Nault	Paulette Vermette
Louis Bernardin	Florent Beaudette
Maria Chaput	Jeannette Knockaert



Deuxième épreuve

Gagnants	2e place
St-Pierre/ St-Boniface	**St-Pierre-Jolys**
Edmond LaBossière	Matt Lussier
Omer Fontaine	Jocelyne Préfontaine
Linda Gosselin	Robert Lahaie
Marie-Ange Sabourin (absente)	Marcelle Lahaie



Troisième épreuve

Gagnants	2e place
St-Vital/ St-Boniface	**Dufrost**
Raymond Guay	Marcien Catellier
Joanne Lambert	Bruno Hébert
René Fontaine	Émilie Catellier
Colette Fontaine	Louise Hébert

Gagnantes et gagnants du

Fun-spiel de la francophonie

tenu à Saint-Pierre-Jolys les 1er et 2 mars 1991

Première place

Aurèle Dupuis	St-Boniface
Mechtilde Dupuis	St-Boniface
Philippe Roy	St-Pierre-Jolys
Mariette Régnier	St-Boniface

Deuxième place

Eugène Ritchot	St-Pierre-Jolys
Aline Dupuis	St-Boniface
André Bazin	St-Claude
Gisèle Arbez	St-Claude

Troisième place

Edmond LaBossière	St-Pierre-Jolys
Yvette Gauthier	St-Claude
Gisèle Maynard	St-Malo
Louis Régnier	St-Boniface

Un merci sincère aux donateurs

Commerçants de Saint-Pierre-Jolys

Rat River Golf Rivière-aux-Rats, Lavergne Sports, Bérard Shell Service, La Marché Mulaire, Ameublement Saint-Pierre, Pharmacie Saint-Pierre, Le Routier Drive-Inn, IGA Saint-Pierre, Saint-Pierre Hotel, Caisse populaire de Saint-Pierre, Saint-Pierre-Florist.

*Un merci spécial aux membres du **Club de Curling de Saint-Pierre** pour leur appui.*

Commerçants de Saint-Boniface

La Fédération des caisses populaires du Manitoba, Chez Le Disquaire, Festival du Voyageur, Caisse populaire de Saint-Boniface, Sportex/Collège universitaire de Saint-Boniface, Café Jardin/CCFM, Agence de voyage D'Eschambault, Librairie À la Page, BDO Guenette Chaput/Lucien Guénette, La Boutique du livre, Jeannine's Gift Boutique, Salon mortuaire Desjardins

*Soulignons la présence de l'équipe **Chute-Libre** qui, par son enthousiasme, a créé une ambiance chaleureuse.*

Première participation à la Coupe universitaire d'impro

La troupe du CUSB a impressionné

Les représentants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) qui se sont rendus à Edmunston, au Nouveau-Brunswick, pour la cinquième Coupe universitaire d'improvisation semblent avoir fait bonne impression.

«L'activité a été un succès sur toute la ligne, constate Richard Cazabon, organisateur du voyage. L'équipe de Saint-Boniface a été votée la deuxième équipe la plus sympathique du tournoi.»

Selon Richard Cazabon, les objectifs du voyage étaient de permettre à des étudiants d'aller vivre une expérience culturelle enrichissante à l'extérieur de la province, de permettre à la francophonie manitobaine d'avoir une visibilité à l'extérieur et, en troisième lieu, de promouvoir le CUSB.

K.B.

WINNIPEG

Du nouveau au musée des enfants

Le Manitoba Children's Museum offre un nouveau programme éducatif pour les enfants du préscolaire et du primaire. A partir du 4 mars, le musée a également de nouvelles heures d'ouverture.

«Fais-moi une bulle» est un programme éducatif d'une durée de 30 minutes pendant lequel les enfants font des bulles à l'aide de plusieurs instruments, explorant les dessous scientifiques des bulles et le plaisir du jeu.

Cette activité est complétée par une autre demi-heure d'explorations. «Fais-moi une bulle» est offert aux groupes de 30 enfants ou moins, sur réservation (tél.: 949-0109). Il est également disponible en français.

À compter du 4 mars, le musée sera ouvert tous les jours de la semaine, de 9 h 30 à 17 h du lundi au samedi, et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Le programme Family Fun Time, qui avait lieu les mercredis, sera offert les lundis après-midi à compter du 1er avril. Le musée est situé au 109 avenue Pacific à Winnipeg.

S. L.

Claude Dorge compte organiser un 2e Festival théâtre-communautaire

«Un humble succès, mais un succès quand même.» C'est ainsi que Claude Dorge a qualifié la première édition du Festival théâtre-communautaire auquel plus de 175 personnes ont assisté le 2 mars au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Responsable du Bureau d'animation théâtrale du Cercle Molière (BAT) et organisateur du Festival, Claude Dorge s'est déclaré «agréablement surpris» à la fois par le nombre de spectateurs présents et par la qualité des spectacles qui ont été présentés.



Claude Dorge

«Les deux groupes qui venaient de la campagne (Saint-Jean-Baptiste et le comité culturel de la Rivière-aux-rats) se sont très bien débrouillés, souligne Claude Dorge. Ils étaient vraiment enthousiastes et sont repartis de très bonne humeur.»

Il est vrai que, outre les applaudissements du public, les comédiens amateurs ont reçu, après leur spectacle, les conseils avisés et critiques de deux spécialistes: Louise Fiset et Sylvie Ross. De quoi leur donner de nouveaux outils pour faire encore mieux l'année prochaine.

Car Claude Dorge a bien l'intention de mettre sur pied une 2e édition du Festival théâtre-communautaire. Une part du budget général du BAT devrait y être consacrée, ce qui n'était pas le cas cette année et a obligé Claude Dorge à effectuer quelques prouesses financières.

«Ce qui m'encourage, explique-t-il, c'est le succès du Festival théâtre-jeunesse que nous avons lancé il y a plus de 20 ans. Avant ça, il y avait très peu de théâtre en français dans les écoles. Maintenant, c'est devenu une habitude. Dès l'automne, les jeunes se demandent: qu'est-ce qu'on va faire? J'espère que le Festival théâtre-communautaire va avoir les mêmes effets au niveau des communautés.»

Laurent GIMENEZ

En bref

Ligue Midget AAA

Demi-finales
La saison des Warriors de Winnipeg est terminée. Après avoir gagné 7-6 en prolongation contre Southwest le 1er mars, les Warriors ont perdu 7-3 et 10-5 à Pearson les 2 et 3.
Le capitaine des Warriors, Stéphane Chartier, a récolté huit points en trois matchs.
Il pourrait maintenant jouer quelques matchs avec les Saints de Saint-Boniface de la Ligue junior ou se retrouver avec les Aigles bleus de l'Université de Moncton l'an prochain.

Ligue Hanover-Taché

Demi-finales
Mercredi 27 février
Saint-Pierre 6 - La Broquerie 4
Vendredi 1er mars
La Broquerie 1 - Saint-Pierre 6
(Saint-Pierre gagne 4-1)
Sainte-Anne 3 - Ile-des-Chênes 6
(Ile-des-Chênes gagne 4-1)

Finales de division
Lundi 4 mars
Saint-Pierre 4 - Grunthal 9
(Grunthal mène 1-0 dans la série 4 de 7)
Mercredi 6 mars
Ile-des-Chênes - Niverville
Vendredi 8 mars
Grunthal - Saint-Pierre
Dimanche 10 mars
Niverville - Ile-des-Chênes 14h30
Grunthal - Saint-Pierre 14h30
Mardi 12 mars
Saint-Pierre - Grunthal
Mercredi 13 mars
Ile-des-Chênes - Niverville
Vendredi 15 mars
Niverville - Ile-des-Chênes
Samedi 16 mars
Saint-Pierre - Grunthal
(si nécessaire)
Dimanche 17 mars
Ile-des-Chênes - Niverville 14h30
(si nécessaire)
Lundi 18 mars
Grunthal - Saint-Pierre
(si nécessaire)
Mardi 19 mars
Niverville - Ile-des-Chênes
(si nécessaire)
Jeudi 21 mars
Ile-des-Chênes - Niverville
(si nécessaire)
Vendredi 22 mars
Saint-Pierre - Grunthal
(si nécessaire)

La ringuette aux Jeux du Canada

Les Belles du Manitoba prennent la 4e place

L'équipe de ringuette représentant le Manitoba aux Jeux de Charlottetown aurait pu finir en troisième place. Mais une défaite de dernière heure contre la Colombie-Britannique lui a fait perdre la médaille de bronze.

Les Belles de la Colombie-Britannique se sont avérées la surprise des jeux, repoussant en cinquième place l'équipe du Québec à qui l'on accordait déjà en partant une médaille.



photo: Jean-Pierre Dubé

La saison n'est pas terminée pour Gaëtanne Manaigre et Suzanne Goulet.

Les Manitobaines ont été bien accueillies, a fait savoir Aline Manaigre de Lorette, la mère d'une des athlètes du ringuette. «Les écoles et l'université étaient fermées pour la semaine, c'était les jeux de toute une province et non pas d'une seule ville.

«Toute l'équipe a bien joué. Mais celle qui nous a vraiment impressionnés c'est la gardienne, c'est une étoile.»

La saison n'est pas terminée pour les deux sportives de Lorette. Gaëtanne Manaigre jouera aux éliminatoires nationales à Hull, Québec, au cours de la deuxième semaine d'avril pour les Sixers de Fort Garry. «Lorsqu'une équipe se rend au national, a précisé Aline Manaigre, elle peut prendre des joueuses des autres équipes de sa province.»

L'entraîneur de Lorette a aussi indiqué que Suzanne Goulet fera probablement partie des Juniors de Eastman au même tournoi national.

J.-P. D.

Daniel Chaput brille pour Ferris State

En battant Bowling Green la fin de semaine dernière, l'équipe de l'université américaine Ferris State a accédé à la finale du Central Collegiate Hockey Association qui se tiendra cette fin de semaine.

Et c'est nul autre que le défenseur Daniel Chaput, originaire de Sainte-Anne-des-Chênes, qui a été la grande vedette des deux matchs.

Samedi, il a obtenu trois passes dans une victoire de 5-3. Dimanche, il a marqué le but vainqueur en prolongation dans un gain de 3-2.

Une scène que Jacques St-Vincent, qui assistait en compagnie de Maurice Chaput et Ron Wilson, se souviendra longtemps. «Il a fait une montée, puis il accepté une passe dans l'enclave pour déjouer le gardien d'un tir du revers dans la partie supérieure.»

Les trois compères doivent maintenant assister au Final Four, cette fin de semaine, à l'aréna Joe Louis de Détroit.

En remportant sa division ou en faisant belle figure, Ferris State, une université située à Big Rapids au Michigan, pourrait se retrouver parmi les huit équipes à participer au championnat national, la semaine prochaine, à Saint-Paul, Minnesota.

Yves CHARTRAND

Olivier Poirier-Leroy a besoin d'argent

Olivier Poirier-Leroy, qui s'entraîne depuis trois ans avec le club de natation Manitoba Marlins, a besoin d'aide financière s'il désire participer aux Jeux Olympiques de l'an 2000.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir à des commanditaires potentiels, le nageur de 10 ans explique qu'il a encore de nombreuses années d'entraînement devant lui.

Il a déjà battu plusieurs records provinciaux et se classe parmi les premiers au Canada dans son groupe d'âge. Pour pouvoir s'améliorer, il doit aussi participer à des compétitions à l'extérieur de la province.

Ses parents paient les frais d'inscription et travaillent beaucoup à des bingos et campagnes de levées de fonds pour soutenir le club, mais ce n'est pas assez pour les compétitions.

Par exemple, en janvier dernier, Olivier Poirier-Leroy a remporté neuf premières places à Régina. D'autres compétitions sont prévues à Calgary en mars et au Québec en mai.

Chaque contribution sera versée au sein d'un fonds personnel administré par le club. Un reçu d'impôts sera émis sur demande. L'adresse est le 2, Chatham Place, à Winnipeg, R3T 4A4.

Yves CHARTRAND

Niverville a un calendrier chargé

Paul Phaneuf revient pour les séries

Les nouvelles sont bonnes pour les Clippers de Niverville, la meilleure équipe de la Ligue Hanover-Taché en saison régulière.



Paul Phaneuf.

D'abord, le défenseur Paul Phaneuf a ressorti ses patins des boules à mites. «Je pensais bien que c'était fini. Je n'avais pas joué depuis un mois et demi. Mais l'entraîneur Rick Fontaine n'a pas laissé ça là. Il me téléphonait à toutes les semaines.»

L'autre raison qui a forcé Paul Phaneuf à reprendre du service, c'est que la brigade défensive des Clippers est particulièrement décimée. Il a même fallu reculer l'avant Charlie Edwards en arrière.

Toutefois, malgré les blessures, Paul Phaneuf demeure convaincu que Niverville a l'équipe pour tout rafler. «J'ai parlé à ma femme et on a fait un compromis pour un autre mois. Qu'on gagne ou non, c'est la fin pour moi.»

Pendant que Niverville disposait de Steinbach en quatre matchs, les Clippers ont aussi éliminé Stonewall de la course au championnat provincial grâce à des victoires de 2-0 et 9-7.

Paul Phaneuf a participé à la victoire de 9-7 sur Stonewall et à trois matchs contre Steinbach. Il a indiqué à son entraîneur qu'il ne jouera dorénavant que dans les matchs de la Hanover-Taché.

En même temps qu'ils affronteront Ile-des-Chênes en finale de division, les Clippers ont débuté une autre éliminatoire provinciale le 4 mars en défaisant Warren 6-2.

Le prochain match est le vendredi 8 à Warren. Le gagnant de cette série 2 de 3 fera ensuite face à Russell pour le championnat provincial.

Yves CHARTRAND

Saint-Pierre en finale de division...

... et Sainte-Anne s'échoue sur l'île

Les gardiens de but ont fait la différence dans le cinquième match des deux dernières demi-finales de division de la Ligue de hockey Hanover-Taché

À Île-des-Chênes, le gardien Paul Stoesz des As de Sainte-Anne a été faible sur deux buts en début de deuxième période, donnant une avance de 3-1 à l'équipe locale.

Les North Stars l'ont finalement emporté 6-3 grâce à une performance de deux buts et deux passes de Luc St-Mars.

Les As ont bien réduit l'écart à 4-2 et 5-3 en troisième période. Mais à chaque fois, les North Stars ont compté pour s'assurer la victoire.

Le statisticien de la Hanover-Taché, Jacques St-Vincent, ne se souvient pas de la dernière fois que les As ont été éliminés si tôt. En 1985, l'équipe était disparue en deuxième ronde.

L'ancien gardien ne lance toutefois pas la pierre au cerbère des As. «Ils n'ont rien à lui reprocher. Il a fait de son mieux. Il leur a fait gagner un championnat l'an dernier.»



photo: Yves Chartrand

Le gardien Paul Stoesz n'était visiblement pas content que sa saison se termine si vite.

À Saint-Pierre-Jolys, les Canadiens ont apparemment conclu leur série avec une victoire facile de 6-1 devant les Habs de La Broquerie.

Mais le gardien de Saint-Pierre, Daryl Friesen, a été la grande étoile en faisant face à 57 lancers. Les Habs dominaient 23-12 à ce chapitre après la première période. Mais ce sont les Canadiens qui avaient les devants 2-0.

Lors du quatrième match disputé le 27 février à La Broquerie, c'est aussi la performance d'un gardien qui a fait la différence.

Philippe Grégoire, des Habs, a ainsi accordé deux mauvais buts dans une défaite de 6-4, permettant à Saint-Pierre de prendre les devants 3-1 dans la série.

Yves CHARTRAND



Sainte-Anne finaliste à Lévis

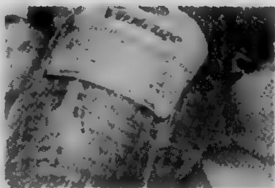
Les As de Sainte-Anne se sont rendus en finale du tournoi national de hockey atome organisé à Lévis-Lauzon, en banlieue de Québec, du 30 janvier au 4 février. Malgré une domination de 34 à 23 dans les tirs au but, l'équipe de catégorie A a perdu 4-3 devant Beauharnois, une ville au sud de Montréal.

Yvan Freynet, de Sainte-Anne, a remporté le championnat des compteurs avec un total de 18 points dont 16 buts. Le groupe de 42 personnes du Manitoba a été chaleureusement accueilli. Ils ont même reçu des billets pour assister à un match des Nordiques contre les North Stars du Minnesota au Colisée de Québec.

L'équipe de Sainte-Anne était composée de Jesse Ross, Joël Chaput, Mike Luciw, Roger Larocque, Jean-Guy Legal, Rick Desrosiers, Ryan Dupre, Donald Fraser, Yvan Freynet, Peter Klyn, Marc Noël, Eric Hupe, Chris Stupak, Bob Lévesque, Dylan Mourant, Ronald F. Freynet (entraîneur), Maurice Ross (adjoint), Roger Larocque (gérant).

Feu vert

Attention au jambon!



La viande, à l'état naturel, est riche en protéines et en vitamines. Mais les saucisses, les pâtés et les viandes fumées sont à déconseiller car elles sont le plus souvent bourrés de produits chimiques, de sel et de gras. Pour les mêmes raisons, il faut se méfier aussi des jambons, mais aussi à cause du conditionnement que l'on fait subir à la fesse ou à l'épaule de cochon avant de l'empaqueter sous vide.

Une fois fumée, la viande est trempée dans une saumure (eau salée) pour une période pouvant aller jusqu'à 24 heures tout simplement pour en augmenter jusqu'à 50% le poids. La seule logique de cet exercice est le profit. Si l'on tient au jambon, vaut mieux acheter celui qui n'est pas empaqueté sous vide.

J.-P. D.

Gens d'ici

Bon congé, M. le directeur

En septembre prochain, Paul Cenerini ne sera pas à la barre de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes. Le directeur et sa femme ont prévu faire relâche pendant un an, histoire d'étudier, de se reposer et de voyager. Un beau congé en perspective!

«Yvonne et moi avons pris un plan de salaire différé pendant six ans, explique-t-il, ce qui nous a permis d'épargner l'équivalent d'un an de salaire.» Après cette année de relâche, la division scolaire leur garantit un poste à tous deux, mais ce ne sera pas nécessairement à l'école Notre-Dame-de-Lourdes.



Paul Cenerini.

Le couple a des projets. Ils étudieront, lui pour compléter une maîtrise en administration, elle un baccalauréat en arts. Et en décembre, ils partiront pour un voyage qui devrait les mener autour du monde: Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Australie, Japon, Europe.

Des réfugiés du Laos à Saint-Boniface

«Ces gens-là n'ont jamais rien eu à eux»

Depuis novembre dernier, soeur Denise Carrière doit semaine après semaine trouver les ressources nécessaires pour subvenir aux besoins d'une famille de réfugiés laotiens. Les Chanthaphonh sont douze: quatre adultes et huit enfants. Arrivés le 28 octobre en provenance d'un camp thaïlandais, ils ne parlent ni anglais ni français et doivent s'adapter à leur nouvelle vie.

Les Chanthaphonh ont pu quitter le camp de réfugiés thaïlandais grâce au parrainage de parents laotiens déjà établis au Manitoba. Ces derniers avaient amassé une somme d'argent destinée à subvenir aux besoins de la famille une fois qu'elle serait à Winnipeg.

Le hic, c'est qu'à ce moment le gouvernement fédéral a manqué d'argent et a mis fin, temporairement, à son programme de prêts pour le transport des réfugiés. Résultat: les quelque 10 000 $ destinés à l'accueil ont servi au transport des 12 Laotiens. La parenté, déjà endettée, incapable de subvenir aux besoins des Chanthaphonh, a fait appel à soeur Denise Carrière.

Habituée à l'accueil de réfugiés, Denise Carrière a déniché les meubles et les vêtements nécessaires, inscrit la famille aux programmes d'assurance-maladie et d'assurance sociale et s'est assurée que les enfants aillent à l'école. Depuis, elle pourvoit à l'ensemble de leurs besoins.



Gérard Dionne et Denise Carrière. photo: Sylviane Lanthier

Les Chanthaphonh disposent de très peu de revenus. Ils reçoivent des allocations familiales (33 $ par enfant) mais n'auront droit au bien-être social qu'un an après leur arrivée. Comme ils ne parlent pas anglais, il leur est très difficile de trouver, ou de garder, un emploi. Dans ces conditions, apprendre l'anglais devient une priorité absolue.

«Les cours d'anglais sont devenus un véritable problème, affirme l'abbé Gérard Dionne, qui travaille auprès de réfugiés depuis 1979. Il y a partout des listes d'attente très longues. Avant, nous ne rencontrions pas de tels problèmes.»

Ann Lawler, du bureau régional d'Immigration Canada, confirme que l'attente est longue: de un à quatre mois dans le cas de la Division scolaire de Winnipeg, qui offre l'enseignement de l'anglais langue seconde aux réfugiés adultes. À la Rivière-Rouge, il faut attendre de six mois à un an. Et à la Applied Linguistic, environ 500 réfugiés attendent de pouvoir s'inscrire à un cours d'anglais.

En attendant, les Chanthaphonh distribuent des «flyers». Une des Laotiennes a trouvé un emploi dans un atelier de couture. Elle a été congédiée après deux mois, à cause de la récession économique. L'autre Laotienne a travaillé dans un hôtel, mais elle ne comprenait pas suffisamment l'anglais pour continuer.

De son côté, Denise Carrière a plus de mal à trouver les ressources nécessaires: les dons se font beaucoup plus rares à mesure que le temps passe.

Denise Carrière et l'abbé Dionne ont donc écrit à diverses instances (députés, fonctionnaires, ministres) pour obtenir de l'aide financière. Ils demandent aussi qu'on accorde des ressources en enseignement de l'anglais langue seconde dans Saint-Boniface. La minorité linguistique la plus nombreuse dans la Division scolaire de Saint-Boniface est celle des Laotiens, fait remarquer l'abbé Dionne.

Quant aux Chanthaphonh, privés des moyens de communication les plus élémentaires avec la société qui les entoure, ils n'ont d'autre choix que d'attendre. «Ces gens-là n'ont jamais rien eu à eux et ne sont pas habitués à demander, indique Denise Carrière. Quand ils ont besoin de quelque chose, ils ne le disent pas. Nous voulons les aider à avoir une vie meilleure que celle qu'ils ont connue dans les camps. Ils doivent retrouver une vie normale.»

Sylviane LANTHIER

Ceux qui désirent aider la famille Chanthaphonh peuvent faire parvenir leurs dons à Gérard Dionne, 59, avenue Haig, Saint-Vital R2M 0E2. Tél.: 237 6097 ou 237-3455

Parrainage public, parrainage privé

Les réfugiés qui viennent au Canada peuvent être parrainés par le gouvernement canadien ou par des personnes ou des organismes. Il s'agit alors d'un parrainage privé, et le parrain est responsable des réfugiés pendant un an.

Pendant cette période, le parrain doit subvenir à tous les besoins des réfugiés, jusqu'à ce que la famille ait un emploi et devienne autonome. Le parrain doit trouver logement, nourriture, vêtements et meubles.

Il doit aussi guider les réfugiés, ce qui signifie les amener faire le marché, ouvrir un compte de banque et se munir des cartes d'identité et d'assurances nécessaires à la vie au Manitoba, par exemple.

Le parrainage privé se fait de deux façons: par le biais d'organismes qui se sont au préalable entendus avec Immigration Canada, ou par le biais d'individus. L'archidiocèse de Saint-Boniface est un exemple d'organisme: il accepte d'acheminer les demandes de parrainage de ses paroisses quand ces dernières remplissent certaines conditions.

Les individus, eux, doivent former un groupe d'au moins cinq personnes. Dans leur cas, le gouvernement procède alors à une enquête, histoire de s'assurer que ce groupe pourra subvenir aux besoins de la famille parrainée pendant un an.

En 1990, 13 525 réfugiés ont été parrainés de façon privée au Canada, dont 7 068 au Manitoba.

Les réfugiés parrainés par le Canada, quant à eux, sont pris en charge par le gouvernement. Pendant un an, ils reçoivent une aide financière qui couvre leurs besoins vitaux: logement, nourriture, vêtements, etc.

Ils sont accueillis à l'aéroport et amenés dans des centres d'accueil, où ils logeront pendant deux ou trois semaines. On leur expliquera les services auxquels ils ont droit, comment fonctionnent les baux, les services bancaires, etc.

On leur trouve ensuite un appartement (le montant du bail doit respecter les barêmes de l'assistance sociale de la province). Puis on les inscrit à des cours d'anglais.

Comme le Manitoba a effectué des compressions dans son programme d'enseignement langue seconde en éducation permanente, les réfugiés parrainés par le gouvernement canadien font eux aussi face à certains délais, qui sont cependant plus courts que dans le cas des parrainages privés, croit Ann Lawler, d'Immigration Canada.

En moyenne, les cours d'anglais durent environ six mois, au terme desquels on aidera les réfugiés à chercher un emploi. Le gouvernement met fin à son parrainage après un an ou au moment où la famille devient autonome.

Si les réfugiés n'ont pas trouvé d'emploi un an après leur arrivée, ils sont admissibles au programme de bien-être social de la province et peuvent aussi faire appel aux divers organismes privés qui viennent en aide aux réfugiés. En 1991, le gouvernement canadien prévoit parrainer quelque 13 000 réfugiés.

S. L.

LA LIBERTÉ *Le Journal de l'année de l'APF depuis 1984.*

SAINT-BONIFACE

Un stationnement sans l'accord des résidants

Le 26 février dernier, le comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital a donné le feu vert à l'Hôpital général de Saint-Boniface pour la construction d'un parc de stationnement situé sur la rue Taché, entre les rues Bertrand et Thomas-Berry, qui s'élèvera sur quatre étages et accueillera 450 voitures. Sa construction coûtera environ 5 millions $.

L'hôpital travaille sur ce projet depuis quatre ans. L'automne dernier, le projet était soumis aux résidants du quartier. Au dire de Réal Cloutier, adjoint exécutif, une dizaine de rencontres ont eu lieu avec des représentants des résidants. Les discussions ont surtout porté sur l'emplacement du parc de stationnement.

L'hôpital et les résidants n'ont pas pu en venir à une entente. «Les résidants auraient préféré que le parc de stationnement soit construit au coin des rues Taché et Goulet, sur le côté ouest de Taché, indique Réal Cloutier. Mais à l'hôpital, nous étions convaincus de la nécessité de l'ériger en face de l'hôpital, et de garder les terrains encore libres à l'ouest pour la construction de services hospitaliers.»

La construction du parc de stationnement devrait débuter cet été, en juin ou en août, et devrait prendre environ quatre mois. L'hôpital espère poursuivre le dialogue avec les résidants, pour diminuer tous les motifs de plaintes possibles.

Sylviane LANTHIER

PROVINCE

Le Forum des citoyens se multiplie

Pendant que le Forum des citoyens présidé par Keith Spicer est secoué par des révélations du commissaire québécois Robert Normand, les groupes de discussion se multiplient au Manitoba.

Et l'ancien réalisateur à Radio-Canada, Roland Lavoie, y prend une part active.«J'étais un peu cynique au début. Mais plus j'embarque dedans, mieux c'est!»

Après Saint-Georges/Powerview, Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Winnipeg et Somerset, Roland Lavoie doit se rendre aux endroits suivants:

- Saint-Léon le 8 mars;
- Saint-Pierre-Jolys le 12;
- Saint-Lazare le 19;
- Laurier le 20;
- Sainte-Rose-du-Lac le 21;
- Saint-Jean-Baptiste le 22.

Y.C.

SAINT-BONIFACE

Vente de livres

La Bibliothèque de Saint-Boniface tient une vente de livres adultes jusqu'au 31 mars.

Les profits de cette vente serviront à l'achat de nouveaux livres.

Nécrologies

CÉCILE E. LACROIX
(née Jobin)

Après une longue maladie, le mardi 26 février 1991, au Centre hospitalier Taché est décédée Cécile Lacroix, épouse bien-aimée de feu Hervé Lacroix.

Elle laisse dans le deuil son fils Maurice et épouse Marsha de San Diego, sa fille Jacqueline Nagel de Winnipeg, quatre petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, ainsi que deux sœurs et un frère.

Madame Lacroix était précédée dans la mort par son époux Hervé en 1974 et par sa fille Irène en 1958.

La messe de la Résurrection a été célébrée à 10 h 30 le jeudi 28 février 1991 en l'église du Précieux-Sang au 200, rue Kenny. M. l'abbé Marcel Carrière était le célébrant.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de l'Assomption.

Au lieu de fleurs, on serait très reconnaissants pour les dons offerts à sa mémoire à la Heart and Stroke Foundation of Manitoba, 352, rue Donald, Pièce 301, Winnipeg, R3B 2H8, ou à la Manitoba Cancer Treatment and Research Foundation au 100, rue Olivia, Winnipeg, R3E 9Z9.

La famille désire exprimer ses sincères remerciements à tout le personnel du 2ABC du Centre hospitalier Taché pour leur bonté et leurs aimables soins.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire P. Coutu du 156, rue Marion, 949-4864.



MARIE-LOUISE DUPUIS
(née Gagné)

Entourée de sa famille, elle s'est éteinte paisiblement, le lundi 25 février 1991, au Foyer Valade, à l'âge de 90 ans et 11 mois.

Originaire de Saint-Didace (Qc), elle s'est mariée à Wilfrid Dupuis à 20 ans et ils sont venus s'installer à Saint-Jean-Baptiste.

Marie-Louise fut précédée dans la tombe par son époux Wilfrid en 1959, un fils Roger en 1977 et un frère, Héliodore et une bru, Rose-Marie née Godard, en 1981.

Elle laisse dans le deuil sept garçons et deux filles: Théodore (Germaine Trudel), Thérèse (Charles-Émile Roy), Joseph-Arthur (Dorothée Vincent), de Winnipeg, Alida (Edmond Bouchard), René (Roma Aquin), Jean-Guy (Jeannette Champagne), Ulysse (Jeannine Baril), Aimé, Gérard (Irène Brunet); une bru Léontine St-Godard, tous de Saint-Jean-Baptiste.

Elle reste également dans la mémoire de ses soeurs: Soeur Lucia Gagné, Rose-Alva Paquette, Ernestine Brunelle; et une belle soeur Thérèse Gagné, toutes de Montréal; ainsi qu'un beau-frère Alfred Dupuis et une belle-soeur Adèle Dupuis de Saint-Anne.

Marie-Louise aimait toujours les visites de ses 10 enfants, 51 petits-enfants et 81 arrière-petits-enfants.

Les prières ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins le mercredi 27 février et les funérailles ont été célébrées en l'église de Saint-Jean-Baptiste, le jeudi 28 février 1991, suivies de l'inhumation au cimetière local. L'abbé Gérard-M. Lévesque officiait.

La famille désire remercier sincèrement tout le personnel du Foyer Valade pour les soins apportés à notre mère pendant son séjour au Foyer.



ALICE (BEAUDETTE) MARION

Après une courageuse lutte avec le cancer, Alice (née Beaudette) Marion est décédée à l'âge de 59 ans, le dimanche 3 mars 1991 à l'hôpital de Morris.

Alice laisse à sa douce mémoire son époux Roland; ses enfants: Suzanne (ami Harry Braun), Jocelyne (Jean-Marie Pambrun), Ginette (Daniel Pambrun), Gilbert (Jacqueline Lussier), Carole (Donald Lemoine), Rachelle (Marcel Lemoine); une enfant parrainée Banyana; 11 petits-enfants: Julie, Jo-Lyne, Gaétan Chartier, Nathalie, Gabriel Pambrun, Raynald, Chantal, Justin Pambrun, Rossel, Darrel Marion, Colin Lemoine; trois frères: Alphonse (Solange), Lucien (Alice), René (Stella); quatre soeurs: Claire (Victor Bouchard), Angéline St-Godard, Carmelle (Alcide Collette), Yvonne (Raymond Labossière); deux belle-soeurs: Estelle et Blanche Beaudette; de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Alice fut précédée dans la tombe par sa mère Marie Anne (Sabourin) en 1957; son père Joseph en 1977; deux frères: Léonide en 1983, Olivier en 1990; une belle-soeur Denise Beaudette en 1986; un beau-frère Léandre St-Godard en 1988.

La messe de Résurrection fut célébrée le mercredi 6 mars en l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste par l'abbé G.-M. Lévesque, concélébrée par l'abbé Thibeault et l'abbé Gagné.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse.

Si les amis le désirent, un don à la mémoire d'Alice peut être fait à la Victoria General Hospital, Oncology Dept., 2340 Pembina Highway, Fort Garry R3T 2E8.

La famille désire remercier sincèrement tous ceux et celles qui l'ont soutenue et aidée dans cette épreuve.

Maman nous a appris à demeurer unis et à toujours s'entraider. Nous garderons toujours dans notre coeur les paroles suivantes: *«Tâchez de toujours vous aimer, c'est le plus beau cadeau sur terre».*

Reposez en paix, Maman

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 9 mars

7h00 Télé-M Ma petite pouliche

7h30 CBWFT Samedi jeunes
Télé-M G.I. Joe

7h35 CBWFT Gabby et les petits malins

8h00 CBWFT P'tit monstre
Télé-M Transformeurs

8h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
Télé-M G.I. Joe

9h00 CBWFT Le livre de la jungle
Télé-M La croisière s'amuse

9h30 CBWFT La bande à Picsou

10h00 CBWFT Popeye et son fils
Télé-M Le décompte vidéo star

10h30 CBWFT Tide race

11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
Télé-M Ciné week-end: Les trois amigos

11h30 CBWFT Ciné-famille: L'attaque de la fromagerie

12h12 TV-5 L'Euroflash

12h15 TV-5 Les héros du samedi

12h30 CBWFT Les Jeux du Québec hiver 1991
Télé-M Ciné week-end: L'homme des étoiles

13h15 TV-5 C'est la vie

14h00 CBWFT L'univers des sports

14h15 TV-5 Écho

15h15 TV-5 Ramdam

15h30 CBWFT Génies en herbe plus
Télé-M Bugs Bunny

15h45 TV-5 Journal télévisé de TF1

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Alf

16h30 Télé-M Batman
TV-5 Le Canada sur deux roues

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition Montréal
TV-5 Le temps de vivre

17h10 CBWFT Virages

17h30 Télé-M Vidéo rock détente

17h50 TV-5 L'Euromag

18h00 CBWFT Juste pour rire!
Télé-M Drôle de vidéo
TV-5 Journal télévisé de la S.S.R.

18h30 TV-5 Thalassa

19h00 CBWFT Hockey: Les Canucks de Vancouver visitent les Canadiens de Montréal.
Télé-M Ciné-extra: À communiquer

19h30 TV-5 L'Euroflash

19h33 TV-5 La nuit des Césars

21h00 Télé-M Ad lib
TV-5 Jeune cinéma

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h20 Télé-M Les sports

22h30 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ciné-lune: À double tranchant
TV-5 Les francofolies de Montréal 1990

22h50 CBWFT Les nouvelles du sport

22h55 TV-5 Journal télévisé de TF1

23h05 CBWFT Télé-sélection: Meurtre dans un miroir

23h40 TV-5 La nuit des Césars

1h00 Télé-M Ciné-lune: L'oiseau noir

1h10 TV-5 Jeune cinéma

2h40 TV-5 Les francofolies de Montréal 1990

3h10 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 10 mars

7h00 Télé-M Vision mondiale

7h30 CBWFT Déclic

7h35 CBWFT Bino Fabule

8h00 CBWFT La famille Calinours
Télé-M Le monde à venir

8h30 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
Télé-M Flash Varicelle

9h00 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque
Télé-M Justice pour tous

9h30 CBWFT La bande à Ovide
Télé-M Sans détour

9h45 CBWFT Parcelles de soleil

10h00 CBWFTLe jour du Seigneur: Messe célébrée en la paroisse Sainte-Edmond, à Stoneham (Québec), par Gilles Poulin, ptre.
Télé-M En toute amitié

10h30 Télé-M La vie des gens riches et célèbres

11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M Ciné week-end: Touché

12h00 CBWFT Second regard

12h12 TV-5 L'Euroflash

12h15 TV-5 Flash Varicelle

12h30 CBWFT Congrès du Parti libéral

12h45 TV-5 Félix

13h00 Télé-M Ciné week-end: Londres, été 58

13h15 TV-5 Scully rencontre

13h45 TV-5 Caractères

14h30 CBWFT Les Jeux du Québec hiver 1991

15h00 Télé-M Bugs Bunny

15h15 TV-5 Trente millions d'amis

15h30 Télé-M Batman

15h45 TV-5 Journal télévisé de TF1

16h00 Télé-M Magazine Montréal

16h30 CBWFT Convergence
Télé-M Nature enjeu
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT La semaine verte
Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 L'école des fans

17h30 Télé-M Docteur Doogie

17h50 TV-5 L'Euromag

18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Rira bien...
TV-5 Journal télévisé de la R.T.B.F.

18h10 CBWFT Découverte

18h30 Télé-M Le Gala Métrostar
TV-5 7 sur 7

19h00 CBWFT Star d'un soir

19h30 TV-5 L'Euroflash

19h33 TV-5 Caractères

20h00 CBWFT Les beaux dimanches

20h55 TV-5 Faut pas rêver

21h30 Télé-M Le congrès du Parti libéral du Québec

21h35 CBWFT Les beaux dimanches

21h50 TV-5 Modern Style: Les souvenirs de Paul Collaer

22h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h20 CBWFT Scully rencontre
Télé-M Les sports

22h30 Télé-M Vision mondiale

22h55 TV-5 Journal télévisé de TF1

23h00 CBWFT Les nouvelles du sport

23h15 CBWFT Politique provinciale

23h25 CBWFT Politique fédérale

23h30 Télé-M Mongrain de sel

23h35 CBWFT Autosport Molson

23h40 TV-5 Caractères

1h00 TV-5 Faut pas rêver

1h55 TV-5 Modern Style

3h00 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 Télé – M : 28/20 TV – 5 : 14 *(est de la Rouge)* / 22 *(ouest de la Rouge)*

Lundi 11 mars

7h00 Télé-M Mongrain de sel

7h30 CBWFT Première édition

8h00 CBWFT L'autobus volant du professeur Poopsnaggle
Télé-M Gilles Lapointe M.D.

8h30 CBWFT Passe-Partout

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Santa Barbara

10h15 CBWFT Iniminimagimo

10h30 CBWFT Tchaou et Grodo
Télé-M Dynastie

11h00 CBWFT Le p'tit Champlain
Télé-M Le TVA, édition Montréal

11h25 Télé-M Attention c'est «show»

11h30 CBWFT Maritimes en direct

12h00 CBWFT L'édition magazine

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma: La femme oubliée

13h30 CBWFT L'heure G

14h12 TV-5 L'Euroflash

14h15 TV-5 Tout compte fait

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Claire Lamarche

14h45 TV-5 Télétourisme

15h15 TV-5 Journal télévisé de TF1

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M De bonne humeur

16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Pyrénées pirinéos

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes
Télé-M Fais-moi un dessin
TV-5 Regards de femme

17h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Le TVA, édition Montréal
TV-5 Des chiffres et des lettres

17h30 CBWFT Génies en herbe plus
Télé-M Charivari

17h35 TV-5 La cuisine des anges

17h45 TV-5 L'Euromag

18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Entre chien et loup
TV-5 Journal télévisé de FR3

18h30 CBWFT Plus
TV-5 Latitude sud

19h00 CBWFT La course Europe-Asie
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Expédition pêche: Le coeur du Québec

19h30 TV-5 L'Euroflash

19h33 TV-5 Le voyage de Monsieur Perrichon

20h00 CBWFT Un signe de feu
Télé-M L'or du temps

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h50 TV-5 Viva

21h55 CBWFT La météo

22h00 CBWFT Les nouvelles du sport
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT Dallas

22h27 Télé-M Météo

22h30 Télé-M Les sports
TV-5 Journal télévisé de TF1

22h50 Télé-M Mongrain de sel

23h05 CBWFT L'heure G

23h15 TV-5 Le voyage de Monsieur Perrichon

0h05 CBWFT Cinéma: La bande à Bonnot

1h10 TV-5 Viva

1h50 TV-5 Radio France internationale

Mardi 12 mars

7h00 Télé-M Mongrain de sel

7h30 CBWFT Première édition

8h00 CBWFT L'autobus volant du professeur Poopsnaggle
Télé-M Gilles Lapointe M.D.

8h30 CBWFT Passe-Partout

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Santa Barbara

10h15 CBWFT Iniminimagimo

10h30 CBWFT Tchaou et Grodo
Télé-M Dynastie

11h00 CBWFT Le p'tit Champlain
Télé-M Le TVA, édition Montréal

11h25 Télé-M Attention c'est «show»

11h30 CBWFT Manigances

12h00 CBWFT L'édition magazine

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma: Un enfant disparaît

13h30 CBWFT L'heure G

14h12 TV-5 L'Euroflash

14h15 TV-5 Transitions

14h30 CBWFT Dallas
Télé-M Claire Lamarche

14h45 TV-5 Québec inc.

15h15 TV-5 Journal télévisé de TF1

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M De bonne humeur

16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Télétourisme

16h30 CBWFT Au jeu
Télé-M Fais-moi un dessin
TV-5 Regards de femme

17h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Le TVA, édition Montréal
TV-5 Des chiffres et des lettres

17h30 Télé-M Charivari

17h35 TV-5 La cuisine des anges

17h45 TV-5 L'Euromag

18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Chop-suey
TV-5 Journal télévisé de FR3

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Hockey: Les Canadiens de Montréal visitent les Pingouins de Pittsburg.
TV-5 Envoyé spécial

19h00 CBWFT La cour en direct

19h30 CBWFT Super sans plomb
TV-5 L'Euroflash

19h33 TV-5 Tous à la une

20h00 CBWFT Cormoran

21h00 CBWFT Le téléjournal

21h16 Télé-M L'après-match

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Ciel, mon mardi!

21h55 CBWFT La météo

22h00 CBWFT Les nouvelles du sport
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT Metropolis

22h27 Télé-M Météo

22h30 Télé-M Les sports

22h50 Télé-M Mongrain de sel

23h05 CBWFT L'heure G

23h15 TV-5 Journal télévisé de TF1

0h00 TV-5 Tous à la une

0h05 CBWFT Cinéma: La fièvre de l'or

2h00 TV-5 Ciel, mon mardi!

3h40 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 13 mars

7h00 Télé-M Mongrain de sel

7h30 CBWFT Première édition

8h00 CBWFT L'autobus volant du professeur Poopsnaggle
Télé-M Gilles Lapointe M.D.

8h30 CBWFT Passe-Partout

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Santa Barbara

10h15 CBWFT Iniminimagimo

10h30 CBWFT Tchaou et Grodo
Télé-M Dynastie

11h00 CBWFT Le p'tit Champlain
Télé-M Le TVA, édition Montréal

11h25 Télé-M Attention c'est «show»

11h30 CBWFT Musicolore

12h00 CBWFT L'édition magazine

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Cinéma: Faut pas en faire un drame

13h30 CBWFT L'heure G

14h12 TV-5 L'Euroflash

14h15 TV-5 Expédition McKenzie

14h30 CBWFT Le temps de vivre
Télé-M Claire Lamarche

15h15 TV-5 Journal télévisé de TF1

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M De bonne humeur

16h00 CBWFT Kim et Clip
TV-5 Sans détour

16h30 CBWFT Opération Mozart
Télé-M Fais-moi un dessin
TV-5 Regards de femme

17h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Le TVA, édition Montréal
TV-5 Des chiffres et des lettres

17h30 CBWFT Il était une fois l'homme
Télé-M Charivari

17h35 TV-5 La cuisine des anges

17h45 TV-5 L'Euromag

18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M L'heure juste
TV-5 Journal télévisé de FR3

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Les téléfilms Lance et compte
TV-5 Téléscope

19h00 CBWFT Les années coup de coeur
TV-5 Tell quel

19h30 CBWFT Comment ça va?
TV-5 L'Euroflash

19h33 TV-5 Petit écran grand roman

20h00 CBWFT Jamais deux sans toi
Télé-M Le match de la vie

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Les francofolies de Montréal 1990

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Aventures voyages

21h55 CBWFT La météo

22h00 CBWFT Les nouvelles du sport
Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT Enjeux

22h27 Télé-M Météo

22h30 TV-5 Journal télévisé de TF1
Télé-M Les sports

22h50 Télé-M Mongrain de sel

23h05 CBWFT L'heure G

23h15 TV-5 Petit écran grand roman

0h05 CBWFT Championnats du monde de patinage artistique

0h40 TV-5 Les francofolies de Montréal 1990

1h10 TV-5 Aventures voyages

2h05 TV 5 Radio France internationale

Jeudi 14 mars

7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
7h30 CBWFT **Première édition**
8h00 CBWFT **L'autobus volant du professeur Poopsnaggle**
Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
8h30 CBWFT **Passe-Partout**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Santa Barbara**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
10h30 CBWFT **Tchaou et Grodo**
Télé-M **Dynastie**
11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **Regards sur la nature**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma: Croisière surprise**
13h30 CBWFT **L'heure G**
14h12 TV-5 **L'Euroflash**
14h15 TV-5 **Une journée avec...**
14h30 CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
Télé-M **Claire Lamarche**
14h45 TV-5 **Le journal de l'histoire**
15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **De bonne humeur**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Musique classique**
16h30 CBWFT **Charamoule**
Télé-M **Fais-moi un dessin**
TV-5 **Regards de femmes**
17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Carrières**
Télé-M **Charivari**
17h35 TV-5 **La cuisine des anges**
17h45 TV-5 **L'Euromag**
18h00 CBWFT **Ce Soir Manitoba**
Télé-M **D'amour et d'amitié**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
18h30 CBWFT **Plus**
TV-5 **Destination le monde**
19h00 CBWFT **Le temps d'une paix**
Télé-M **Chambres en ville**
19h30 CBWFT **Le grand remous**
TV-5 **L'Euroflash**
19h33 TV-5 **Cinérama**
20h00 CBWFT **Des fleurs sur la neige**
Télé-M **Claire Lamarche**
20h30 TV-5 **La leçon de musique**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Hotel**
21h55 CBWFT **La météo**
22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Les TVA, édition réseau**
TV-5 **Pyrénées pirinéos**
22h05 CBWFT **Lance et compte**
22h27 Télé-M **Météo**
22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h50 Télé-M **Mongrain de sel**
23h05 CBWFT **L'heure G**
23h15 TV-5 **Cinérama**
23h50 Télé-M **Ciné-lune: L'homme dans l'ombre**
0h05 CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
0h10 TV-5 **La leçon de musique**
1h10 TV-5 **Hotel**
1h40 TV-5 **Pyrénées pirinéos**
2h10 TV-5 **Radio France Internationale**

Vendredi 15 mars

7h00 Télé-M **Mongrain de sel**
7h30 CBWFT **Première édition**
8h00 CBWFT **L'autobus volant du professeur Poopsnaggle**
Télé-M **Gilles Lapointe M.D.**
8h30 CBWFT **Passe-partout**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Santa Barbara**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
10h30 CBWFT **Tchaou et Grodo**
Télé-M **Dynastie**
11h00 CBWFT **Le p'tit Champlain**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
11h25 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **La mer à voir**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Coeur à tout**
13h00 Télé-M **Chacun chez-soi**
13h30 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Magazine Montréal**
14h00 Télé-M **Justice pour tous**
14h12 TV-5 **L'Euroflash**
14h15 TV-5 **Le nouvel âge**
14h30 CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
Télé-M **Des gens heureux**
15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
Télé-M **De bonne humeur**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Félix**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
Télé-M **Fais-moi un dessin**
TV-5 **Regards de femme**
17h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Le TVA, édition Montréal**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
17h30 CBWFT **Découverte**
Télé-M **Charivari**
17h35 TV-5 **La cuisine des angeś**
17h45 TV-5 **L'Euromag**
18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé FR3**
18h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **9 - 1 - 1**
TV-5 **Strip-tease**
19h00 CBWFT **Championnats du monde de patinage artistique**
Télé-M **La vie en couleur**
19h30 Télé-M **Vie privée**
TV-5 **L'Euroflash**
19h33 TV-5 **Latitude sud**
20h00 Télé-M **C'est votre histoire**
TV-5 **Expédition pêche: Le coeur du Québec**
20h30 TV-5 **L'oeil en coulisses**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Carabine**
21h55 CBWFT **La météo**
22h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Mémoires d'un objectif**
22h05 CBWFT **Le Groupe Sanguin**
22h27 Télé-M **Météo**
22h30 Télé-M **Les sports**
22h50 Télé-M **Ciné-Lune: Blade Runner**
22h55 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
23h05 CBWFT **L'heure G**
23h40 TV-5 **Téléobjectif**
0h05 CBWFT **Cinéma: Tout ce que vous avez voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander**
TV-5 **Téléobjectif**
0h35 TV-5 **L'oeil en coulisses**
1h35 TV-5 **Carabine**
2h05 TV-5 **Mémoires d'un objectif**
3h00 TV-5 **Radio France Internationale**

Ciné-télé du 9 au 15 mars 1991

Samedi 9 mars

11h00 Télé-M Les trois amigos
Am. 1986. Comédie avec Steve Martin et Chevy Chase. Afin de défendre son village contre des bandits, une jeune Mexicaine fait appel à trois acteurs de cinéma qui croient qu'on leur demande de donner un spectacle.

11h30 CBWFT L'attaque de la fromagerie
Dessins animés réalisés par Vaclav Bedrichs. Trois souris, vivant dans un cinéma, décident un jour d'agrandir leur univers et s'aventurent dans une fromagerie.

13h00 Télé-M L'homme des étoiles
Am. 1984. Science-fiction de J. Carpenter avec Jeff Bridges, Karen Allen et Charles Martin Smith. Naufragé sur terre, un extra-terrestre prend les traits d'un homme et tente de rejoindre les siens avec l'aide d'une jeune femme.

19h00 Télé-M À communiquer

22h30 Télé-M À double tranchant
Am. 1985. Drame policier de R. Marquand avec Glenn Close, Jeff Bridges et Peter Coyote. Une avocate tombe amoureuse d'un de ses clients soupçonné d'avoir assassiné son épouse.

23h05 CBWFT Meurtre dans un miroir
É.-U. 1984. Drame policier réalisé par Richar Lang. Avec Jane Seymour, Stephen Collins et Vincent Gardenia. Un avocat est assassiné par une femme. Trois témoins ont vite fait de l'identifier, mais elle a une soeur jumelle identique

1h00 Télé-M L'oiseau noir
G.-B. 1984. Drame de J. Hough avec Season Hubley, Leigh Lawson et Normand Bird. En faisant des recherches sur deux chanteurs disparus des années 60, une femme connaît d'étranges expériences.

Dimanche 10 mars

11h00 Télé-M Touché
Am. 1985. Comédie policière de J. Kanew avec Anthony Edwards, Linda Fiorentino et Klaus Loewitsch. Un étudiant américain en voyage en Europe est entraîné par une jeune femme dans une affaire d'espionnage.

13h00 Télé-M Londres, été 58
G.-B. 1986. Comédie musicale de J Temple avec Eddie O'Connell, Patsy Kensit et James Fox. À Londres dans les années 50, un jeune photographe est amoureux d'une dessinatrice de mode qui lui préfère un célèbre modeliste.

Lundi 11 mars

12h30 Télé-M La femme oubliée
Am. 1975. Drame policier de H. Hart avec Peter Falk, Janet Leigh et John Payne. Une ancienne vedette de comédie musicale est soupçonnée d'avoir tué son mari pour effectuer un retour à la scène.

0h05 CBWFT La bande à Bonnot
Fr.-It. 1968. drame policier réalisé par Philippe Fourastié. Avec Jacques Brel, bruno Cremer et Annie Girardot. Reconstitution historique des exploits de la célèbre bande d'anarchistes et de bandits que dirigeait le non moins célèbre Jules Bonnot.

Mardi 12 mars

12h30 Télé-M Un enfant disparaît
Am. 1986. Drame social de R. Markowitz avec Daniel J. Travanti, JoBeth Williams et Richard Masur. Ayant perdu leur fils, des parents surmontent cette épreuve en se consacrant à la protection des enfants.

0h05 CBWFT La fièvre de l'or
Can. 1982. Drame d'aventures réalisé et interprété par Charlton Heston. Avec Kim Basinger et Nick Mancuso. Des jeunes chercheurs d'or rencontrent un vétéran de la ruée légendaire.

Mercredi 13 mars

12h30 Télé-M Faut pas en faire un drame
Am. 1983. Comédie de H. Zieff avec Dudley Moore, Nastassja Kinski et Armand Assante. Parce qu'il soupçonne son épouse de l'avoir trompé avec un violoniste, un chef d'orchestre imagine un plan machiavélique pour se débarrasser d'eux.

Jeudi 14 mars

12h30 Télé-M Croisière surprise
Am. 1967. Comédie de N. Taurog avec Elvis Presley, Annette Day et John Williams. Un chanteur protège une jeune héritière contre des attentats.

23h50 Télé-M L'homme dans l'ombre
Am. 1981. Drame de J. Fisk avec Sissy Spacek, Eric Roberts et Henry Thomas. En 1944, la vie difficile d'une mère de famille divorcée, standardiste dans une petite ville du Texas.

Vendredi 15 mars

22h50 Télé-M Blade Runner
Am. 1982. Science-fiction de R. Scott avec Harrison Ford, Rutger Hauer et Sean Young. En l'an 2019, un détective privé fait la chasse à des robots d'apparence humaine.

0h05 CBWFT Tout ce que vous avez voulu savoir sur sur le sexe sans jamais oser le demander
É.-U. 1972. Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen. Avec Gene Wilder, Lou Jacobi et Louise Lasser. Illustration fantaisiste de la sexualité en sept scènes.

SAINT-BONIFACE

Un atelier sur les droits de l'employé

L'Institut Joseph-Dubuc organise un atelier sur les droits de l'employé en matière de congédiement, mise à pied, congés, etc.

L'atelier, animé par Me Pascale-Sonia Roy, spécialisée en droit du travail, aura lieu le jeudi 14 mars de midi à 13 h 30, à la salle 1-301B du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Les personnes intéressées à s'inscrire à l'atelier peuvent contacter l'Institut. Les frais d'inscription, incluant le déjeuner et la documentation, s'élèvent à 16,05 $. Il est également possible d'obtenir seulement la documentation, au coût de 7,49 $. Pour obtenir plus de renseignements, contactez Rénald Rémillard au 235-0646.

S. L.

Les grands participent à Génies en herbe plus

Après les étudiants des écoles secondaires, c'est maintenant au tour de leurs aînés de participer le lundi, et en reprise le samedi, à Radio-Canada à une série qui s'appelle Génies en herbe plus.

Les équipes en présence au cours des quatre prochaines semaines sont:

- Les professeurs et Saint-Boniface (en reprise le 9 mars à 15 h 30)

- Winnipeg et Saint-Norbert le 11 mars à 17 h 30 (en reprise le 16)

- La Broquerie et Notre-Dame-de-Lourdes le 18 (en reprise le 23)

- Saint-Jean-Baptiste et Laurier le 25 (en reprise le 30)

Les demi-finales se tiendront les semaines du 1er et 8 avril, tandis que la finale est prévue pour le 15 avril.

Y.C.

Le Smacasaure fera deux heureux

Les habitués de SMAC, l'émission pour les jeunes annulée à la suite des réductions budgétaires de Radio-Canada, se souviendront que deux ordinateurs Apple étaient les grands prix du concours annuel de l'émission.

André Roy et Macs le Smacasaure feront le tirage de ces ordinateurs le mercredi 13 mars à 18 h 28, tout de suite après le Ce Soir Manitoba.

Quelque 1 800 personnes, réparties dans les quatre provinces de l'Ouest, ont participé au concours. Tous les concurrents ont déjà été avertis par lettre qu'un tirage aurait lieu.

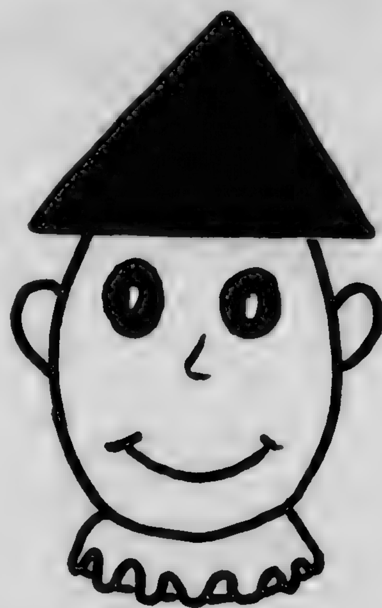
Y.C.

La page de BICOLO

Salut toi!

On peut faire un grand nombre de visages bouffons avec des coquilles d'oeufs. Lis bien ma page pour y découvrir quelques conseils afin de réussir à créer de belles têtes d'oeufs.

Bicolo



Mini-oeuf nº 1:
Combien d'oeufs peux-tu manger lorsque tu as l'estomac vide?

Mini-oeuf nº 2:
Un seul, parce qu'après, tu n'as plus le ventre vide.





Est-ce que tu aimerais manger un oeuf plus gros qu'un pamplemousse pour déjeuner? C'est la grosseur du plus gros oeuf d'oiseau au monde, celui de l'autruche d'Afrique du Nord. Sa coquille est tellement épaisse que tu pourrais monter debout dessus sans la casser.

Gros oeuf...petit oeuf: l'oie a pondu l'oeuf no 4, la grenouille le no 2, le poisson-lune le no 1, l'alligator le no 6, la poule le no 5, et l'oiseau-mouche le no 3.

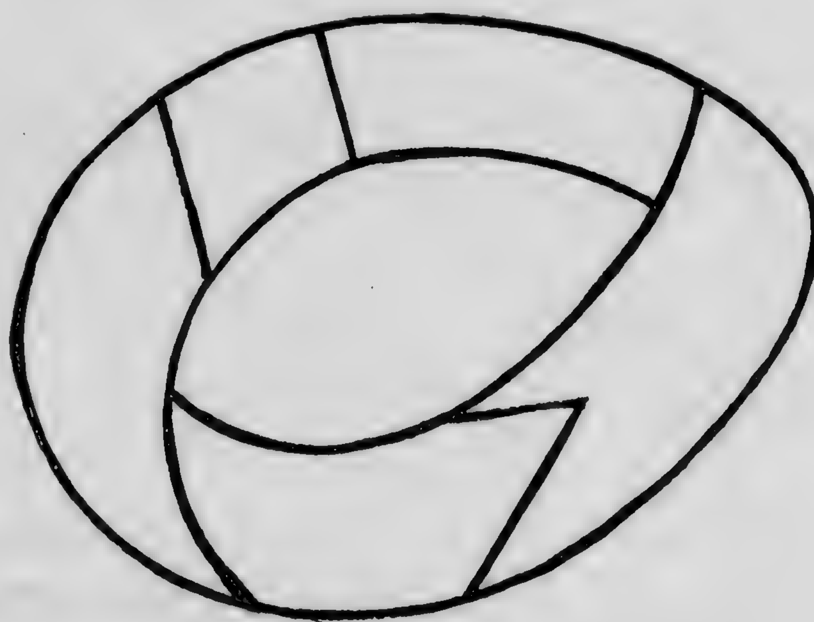
Peux-tu trouver les onze mots suivants dans ce mot-caché en forme d'oeuf?

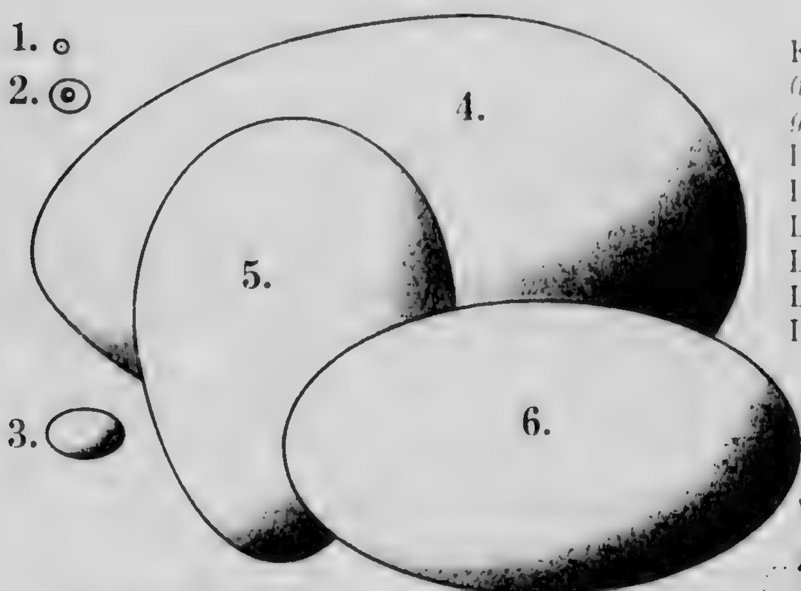
oeuf	omelette	blanc	mollet
soufflé	frit	jaune	coquille
pocher	brouiller	cuit-dur	

```
      d t b
     c a o u f
    r u d t i u c
   r e t t e l e m o
   e l l i u q o c v
  k l f a r b l j f r a
  l l f u f l l a i c n
  e i u t e a m u n e l
  u u o t o n t n s t a
  b o s p o c h e r f u
   r t n a j s o m b
   b g a n a t a t u
     m b m u n
```

Casse-tête

Colle cette forme sur un carton mince. Découpe chaque partie. Peux-tu les replacer pour former un oeuf? Voilà ta chance d'accomplir tout ce que les chevaux et les armées du roi n'ont pas réussi!



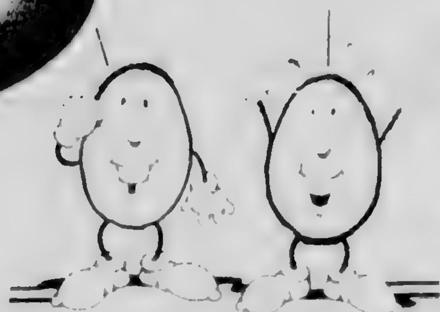


Écris tes réponses ci-dessous *(remarque: les oeufs sont représentés grandeur nature).*

L'oie a pondu l'oeuf numéro:
La grenouille a pondu l'oeuf numéro:
Le poisson-lune a pondu l'oeuf numéro:
L'alligator a pondu l'oeuf numéro:
La poule a pondu l'oeuf numéro:
L'oiseau-mouche a pondu l'oeuf numéro:

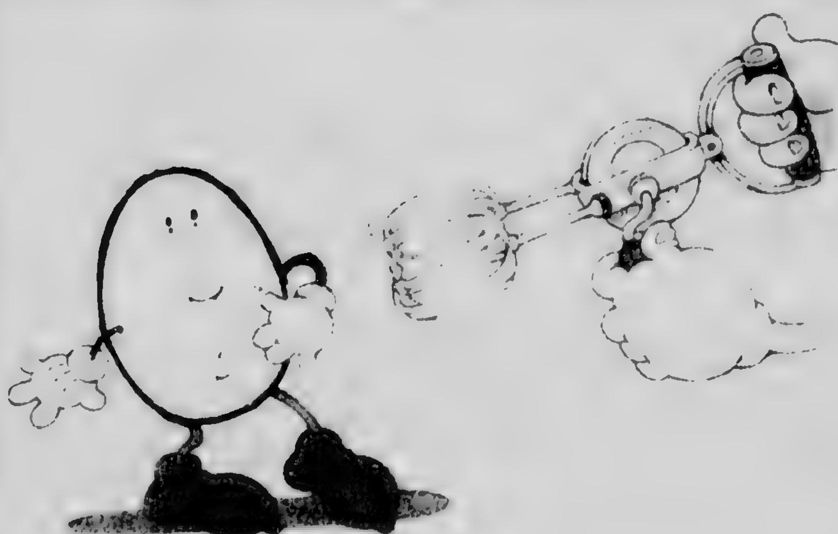


UN GROS OEUF...
UN PETIT OEUF
Il arrive que de petits animaux pondent de gros oeufs et vice-versa. Peux-tu deviner quels animaux de droite ont pondu les oeufs de gauche?



Les oeufs contiennent plusieurs éléments très bons pour la santé:

* **des protéines** qui aident ton corps à grandir et le gardent en santé
* **des graisses** pour te donner de l'énergie
* **des vitamines et des minéraux** pour que tes os et tes dents soient forts, que ta peau soit saine et que tes cheveux reluisent.



Meringues aux brisures de chocolat

2 blancs d'oeufs (à la température de la pièce)
2 ml de vanille
2 ml de vinaigre
50 ml de sucre
125 ml de brisures de chocolat

1. Chauffe le four à 250°F. Couvre une plaque à biscuits de papier d'aluminium, le côté terne du papier sur le dessus.
2. Mets les blancs d'oeufs, la vanille et le vinaigre dans un bol en verre. Fouette le mélange jusqu'à ce qu'il soit blanc et mousseux.
3. Ajoute le sucre par petites quantités et continue à fouetter jusqu'à ce que le mélange devienne ferme.
4. Incorpore les brisures de chocolat en brassant doucement à la main.
5. Laisse tomber des cuillères de ce mélange sur la plaque à biscuits. Cuire environ 1 heure ou jusqu'à ce que les biscuits soient légèrement bruns. Laisse-les refroidir avant de les enlever de la plaque. **Donne environ 2 douzainnes.**

Les têtes d'oeufs...

1. Commence avec une coquille vide. Pour vider l'oeuf sans le casser, coupe délicatement un trou de la grosseur d'une pièce de 10¢ au fond d'un oeuf cru, en te servant d'un clou ou d'une paire de ciseaux pointus. Secoue l'oeuf au-dessus d'un bol jusqu'à ce qu'il se vide. (Tu peux l'utiliser ensuite dans une recette.)
2. Pour que tes têtes se tiennent debout, colle-les sur une capsule ou un bouchon de bouteille.
3. Les crayons feutre et la peinture font un excellent maquillage. Tu peux donner libre cours à ton imagination pour les décorer: macaronis, plumes, tissu, boutons, laine, papier, etc.

Savais-tu?

Les requins-baleines pondent les plus gros oeufs au monde. Ils ont la forme de saucisses.

Les coquilles d'oeufs sont percées de 6000 à 8000 trous minuscules.

La plus grosse omelette au monde a été confectionnée à Vancouver le 27 janvier 1986 avec 45000 oeufs... Tout un petit déjeuner!

Dans l'océan, un poisson-lune peut pondre jusqu'à 300 millions d'oeufs d'un coup.

En commun...
Tout comme un oeuf, ton corps est composé de trois quarts d'eau, et tous deux se dessèchent avec l'âge.



Je salue les nouveaux membres!

Amélia Desrosiers	10150	Winnipeg
John Farler	10151	Winnipeg
Cynara Geissler	10152	Winnipeg
Cory Hawthorn	10153	Winnipeg
Mélanie Howe	10154	Winnipeg
Jeffrey Hrymak	10155	Winnipeg
Kelly Kauenhofen	10156	Winnipeg
Lindsey Labirck	10157	Winnipeg
Crystal Meade	10158	Winnipeg
Anita Oswald	10159	Winnipeg
Ashley Proulx	10160	Winnipeg
Kara Rapke	10161	Winnipeg
Célene Roberts	10162	Winnipeg
Sarah Sedo	10163	Winnipeg
Justin Stefanowich	10164	Winnipeg
Nikki Sternat	10165	Winnipeg
Jayson Sutherland	10166	Winnipeg
Kelly Unger	10167	Winnipeg
Lise Harris	10168	Saint-Adolphe
Chantal Lafrenière	10169	Saint-Adolphe
Dayna Charrette	10170	Emerson

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 262
St-Pierre-Jolys (MB)
R0A 1V0



Nom:______________

Adresse:______________

Code postal: ________ Âge: ______



Poste de commis

Lieu de travail: Altona

Manitoba Hydro offre un poste temporaire de commis dans ses bureaux d'Altona, poste qui arrivera à expiration aux environs de mai 1993.

Sous la conduite du supervisuer du centre d'opération, le titulaire devra accomplir un certain nombre de tâches de bureau y compris des fonctions de caissier. Le titulaire devra répondre aux questions des abonnés, classer, dactylographier et préparer des rapports ou des documents.

Les candidats doivent posséder, au minimum, un niveau de douzième année avec une compétence en mathématiques et une vitesse de dactylographie de 40 mots à la minute. Les candidats devront être capables de communiquer efficacement dans les deux langues officielles (anglais et français). Ils devront posséder un permis de conduire valide du Manitoba.

Salaire: Selon l'expérience

Date de clôture:
le 18 mars 1991

Les candidats intéressés devront postuler par écrit, inclure un dossier de notes de scolarité tout en mentionnant le numéro de compétition suivant, **n° 98**, à:

Manitoba Hydro
Service d'emploi
et de placement
B.P. 815
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P4

Manitoba Hydro souscrit à la politique d'égalité de l'emploi.

** Le masculin est employé sans discrimination.*

Jeune Canadien français, âgé de 20 ans, qui demeure au Québec, aimerais travailler dans une ferme du Manitoba pour apprendre l'anglais et connaître le Manitoba pendant l'été (26 juin au 1er août 1991). Veuillez communiquer avec moi à l'adresse suivante: **Stéphane Grimard, 2107, Cartier, Longueuil (Québec) J4K 4E7.**

La Division scolaire Fort Garry n°5

vous invite à une **soirée d'information** animée par la direction de ses cinq écoles d'immersion. Les directeurs/ directrices expliqueront leur programme d'immersion (M-12), ainsi que les postes disponibles dans leur école pour l'année scolaire débutant en septembre 1991.

Cette soirée aura lieu **le mardi 19 mars à 19h30 à la bibliothèque de l'Institut collégial de Vincent-Massey, 975, avenue Dowker.** Au plaisir de vous rencontrer. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter:

Jean A. Beaumont
Sous-directeur
général adjoint
Programmes français
Division scolaire de
Fort Garry n° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3Y 1M7

(488-1757)

La chronique religieuse

Une foi morte sans les oeuvres

En septembre dernier, je me suis rendu en Thaïlande et au Laos. Je désirais ardemment renouer contact avec les réfugiés dans les camps. Certains se rappelleront que, déjà en 1983-1984, j'y avais fait un séjour d'un an. Je voudrais donc vous livrer quelques-unes de mes impressions.

D'abord qu'est-ce qu'un camp de réfugiés?

Un camp, c'est un peu un village mais un village-prison entouré d'un triple barbelé et où tous les gestes sont surveillés. Cette surveillance est exercée par des militaires armés; les règles y sont très strictes. Les conditions d'hygiène laissent à désirer: elles se situent loin en-dessous des normes respectables. Les familles sont logées dans des baraques mesurant pas plus de dix mètres par cinq. On peut compter jusqu'à douze familles par baraques qui sont sans cloison.

Actuellement en Thaïlande, il y a plus de 300 000 réfugiés cambodgiens, laotiens et vietnamiens. La principale préoccupa-



Gérard Dionne
prêtre

tion de ces apatrides est de rêver à une terre d'accueil. Les réfugiés qui rêvent de se rendre, un jour, dans un troisième pays pensent surtout à ceux qui les accueilleront.

Ce qui m'amène à dire qu'ici, au Manitoba français, nous en avons accueilli un bon nombre déjà. Certains diront que nous avons fait notre grosse part: c'est suffisant. Je ne partage pas cette opinion. Il suffit de séjourner quelques jours dans ces camps pour voir la vie (?) qu'ils y mènent. C'est très difficile de demeurer insensible, surtout quand on se place «dans leurs bottes».

Suffit-il de leur dire: Le Seigneur vous soutiendra; «prenez courage, allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous, sans leur venir en aide. À quoi cela sert-il?... La foi sans les oeuvres est une foi morte.» (Jacques 2, 16-17). Oui, c'est impensable de raisonner ainsi, surtout quand on rencontre un réfugié qui a passé plus de dix ans dans des camps (et parfois plus de la moitié de sa vie) ou quand ils viennent te supplier de faire quelque chose pour eux... Et pourtant ils sont mes frères et soeurs, n'est-ce pas!

Je termine avec quelques réflexions de Denise S. qui est allée visiter des réfugiés vivants à Winnipeg. Et pourtant ces Cambodgiens qu'elle a visités vivent à l'aise comparativement à ce qu'ils ont déjà vécu dans les camps. Voici...

Pieds nus dans la neige, une jeune fille d'environ douze ans vient nous rencontrer. Nous apportons quelques cadeaux, des vêtements moins que neufs et de la nourriture.

Une maison qui conviendrait à une petite famille est le foyer de deux ou trois familles. Le mobilier est passable, les murs sont nus, le plancher est en bois tout écorché. Les enfants courent nu-pieds et risquent de se planter des échardes. Il n'y a pas d'évier dans la cuisine, une petite armoire où on ne peut même pas ranger le peu de vaisselle que l'on possède.

On ouvre les cadeaux. Des bagatelles, des riens, mais pour ces gens c'est une richesse. Il n'y a pas assez de cadeaux pour faire le tour. Une petite de cinq ans donne sa poupée à son frère, une bouteille de lotion à sa soeur plus âgée et ne garde rien pour elle... Une chemise de nuit est donnée à une adolescente. Elle ne l'accepte pas mais la donne à sa mère...

Quand vient le temps de placer la nourriture dans le frigo, je le trouve complètement vide. Ce que nous avons apporté ne va pas durer plus que quelques jours.

Le père a perdu son emploi. Il n'y a que le beau-fils qui travaille.

Qui va pourvoir à ces pauvres?

À qui la responsabilité?

Qui va leur tendre la main?

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). *(Les prix n'incluent pas la TPS.)*

Divers

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98$/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

LE JARDIN 4 ANS, prématernelle à l'école Précieux-Sang, envisage de créer un Jardin 3 ans pour les enfants francophones sachant parler et comprendre le français. Si vous êtes intéressés, s'il vous plaît composer le 233-5162 ou le 233-2068.
686-

VEUT GARDER DES ENFANTS à la maison, expérience, parc Windsor. 253-0366
695-

HOMME À TOUT FAIRE: Réparations, peinture, électricité, plomberie, etc. Composez le 233-3753.
694-

LA «MINI-MATERNELLE DU PARC WINDSOR INC.» accepte dès maintenant des inscriptions pour l'année 1991-1992, des enfants francophones qui auront 3 et 4 ans. S.v.p. appeler Brigitte au 237-6910 ou Claire au 233-0353.
703-

LES GAGNANTS du tirage effectué à l'école Précieux-Sang le 15 février dernier furent M. Janzen, A. Schellenberg, M. Glover et C. Summers. Ils ont mérité respectivement les prix de 300$, 150$, 100$ et 50$. Félicitations et merci de votre encouragement.
697-

Recherche

LE JARDIN DE SAINT-LÉON recherche A) Assistant(e) gérant(e) début mai jusqu'à septembre, octobre, universitaires bienvenus. B) 4 à 6 employés. Expérience en horticulture et vente au détail serait un atout. Salaire à discuter. Tél.: 233-5618 après 18h. Denis et Lise Mulaire Rémillard.
692-

À vendre

SAINT-ADOLPHE: grand lot, 5 acres — 300 pieds de bordure sur la rivière, beaux arbres. Prix seulement 41 500$ Agent 284-9686 ou 1-883-2434
647-

MAISON OU DUPLEX À VENDRE, Place Gaboury, centre de Saint-Boniface. Endroit tranquille, belle cour boisée, joli bi-level duplex ou maison de famille, approximativement 1181 pieds carrrés par étage, galerie, partie du bas louée à 431$, petit chalet avec grille électrique, patio, garage simple, lot 46' x 120'. Prix: 107 500$ ou meilleure offre. Composez le 233-0999 ou le 1-738-2268.
689-

VENTE PRIVÉE: maison de 5 ans, 2 chambres à coucher, sous-sol fini, une chambre, 1 1/2 salles de bain, grand lot de rivière de 5,23 acres. Considérerais échange à Saint-Boniface ou Saint-Vital. 347-5280.
700-

À louer

À LOUER: chambre meublée près du Collège avec accès à la cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14h
696-

À LOUER: appartement meublé, 1 chambre à coucher, tout compris. Près du Collège, 1 personne tranquille. Libre immédiatement. 260$. 255-1901
699-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Marion, près de Taché. 225$ par mois. 269-1178 ou 235-1150.
701-

À LOUER: rue Des Meurons, espace commercial de 600 pieds. Salle de bain, eau, chauffage, air climatisé 269-1178 ou 235-1150
702-

À LOUER: 502, Aulneau, garçonnière, propre et chaude. Tout inclus Réfrigérateur, cuisinière, stationnement. Possession immédiate si désirée. Composez le 233-7652 ou 233-2520
698-

À LOUER: appartement, 2 ou 3 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, tous les services et stationnement compris Libre le 1er avril. 470$. Composez le 237-5352 ou le 237-4446
706-

À LOUER: garçonnière, 325$/mois, 2 chambres à coucher, 395$/mois. Services, appareils et stationnement inclus. Contactez Isabelle au 237-7286.
704-

QUIZ

Le siècle des femmes



QUESTIONS

1. Quel pays a été le premier à accorder le droit de vote aux femmes à un niveau national?

2. En quelle année les Suissesses ont-elles obtenu le droit de vote?

3. Quel est le premier état canadien à avoir accordé ce droit aux femmes?

4. Qui a été la première prix Nobel de la physique?

5. Qui fut la première ministre de l'empire britannique?

6. En quelle année les Jeux olympiques furent-ils ouverts aux femmes?

7. Qui fut la première Canadienne à obtenir un diplôme d'une université francophone?

8. Depuis le début du siècle, combien de femmes ont obtenu le prix Nobel de littérature?

9. En quelle année Elizabeth Arden a-t-elle ouvert son premier institut de beauté?

10. Qui fut la première magistrate de l'empire britannique?

RÉPONSES

1. La Nouvelle-Zélande, le 19 septembre 1893. Les Canadiennes ont obtenu ce droit en 1917, les Finlandaises en 1906, les Norvégiennes en 1913 et les Suédoises en 1915. Entre 1918 et 1939, les femmes de 28 pays ont obtenu le droit de vote. En 1966, ce droit est accordé dans 100 pays.

2. En 1971. Un canton leur refuse encore ce droit.

3. Le Manitoba, en janvier 1916. Les Québécoises ont été les dernières Canadiennes à pouvoir voter au niveau provincial, en 1940.

4. Marie Curie, en 1903. Ce prix a été accordé aux époux Curie. En 1906, Marie Curie a été la première femme titulaire d'une chaire à la Sorbonne et elle a reçu un second prix Nobel en 1911, en chimie cette fois.

5. La Canadienne Mary Ellen Smith, en 1921. La première députée sera Agnès McPhail. Elle conservera son siège jusqu'en 1940.

6. En 1900, les femmes purent participer dans deux disciplines qui n'exigent ni contacts physiques, ni vêtements indécents: le golf et le tennis. 12 femmes de 15 pays participèrent. Premières médaillées d'or: les Britanniques Margaret Abbott (golf) et Charlotte Cooper (tennis).

7. Marie Sirois, en 1904. Elle a obtenu un certificat d'études littéraires de l'Université Laval.

8. Seulement six! Il s'agit de Sigrid Undset (1928), Selma Lagerlöf (1909), Nelly Sachs (1966), Grazia Deledda (1926), Gabriela Mistral (1945) et Pearl Buck (1938).

9. En 1909, à New-York. Avant elle et sa compétitrice Helena Rubinstein, le maquillage était très mal vu et les soins de la peau quasiment inexistants. Elizabeth Arden, femme d'affaire et de goût, Canadienne devenue Américaine, a ouvert le porte à l'industrie des cosmétiques et au métier d'esthéticienne.

10. La Canadienne Emily Murphy, à Edmonton en 1916.

Sylviane LANTHIER

RECETTES

Chaudrée poivrée



Les seuls mots de «bonne soupe» évoquent la douceur et la chaleur du foyer et de la famille.

Une soupe-repas qui est assez nouvelle et élégante pour être servie à des invités.

Chaudrée poivrée

1 boîte (284 mL/10 oz) de soupe crème de crevette condensée
1 tasse (250 mL) lait homogénéisé
1 petit piment doux rouge
1 oignon vert entier, tranché fin
1 branche de céleri, tranchée en diagonale
1 boîte (220 g/7 3/4 oz) saumon
1 pincée poivre de Cayenne
1 ctb. (15 mL) sherry sec (facultatif)

Verser la soupe et le lait dans une casserole moyenne et mettre à feu modéré, fouettant juste pour homogénéiser. Epépiner le poivron, le découper en fines rondelles et couper en morceaux de 1 pouce (2,5 cm). Quand la soupe est chaude, ajouter le poivron et les autres légumes, puis le saumon défait en morceaux, ainsi que son jus. Couvrir et laisser sur le feu juste pour bien réchauffer tous les ingrédients, soit environ 3 minutes. Goûter avant d'ajouter le poivre de Cayenne et le sherry et rectifier l'assaisonnement si désiré. 3 ou 4 portions.

Servir cette coupe accompagnée de pain français et d'une salade genre César. Si l'on souhaite un dessert un peu fantaisie, un sorbet au citron saupoudré de gingembre candi est une excellente suggestion.



J'ai la gestion!

Les principes de base de la gestion scolaire ont comme point de départ la Charte canadienne des droits, en particulier les articles 15 et 23.

Le jugement du cas Mahé était fort et sans équivoque. Sept juges sur sept ont reconnu le droit d'accès à l'école française ainsi que le droit de gestion. Maintenant que le gouvernement Filmon est lui aussi d'accord sur ce principe, il ne reste qu'à le mettre en pratique, soit choisir le modèle de gestion qui réponde à nos besoins.

En plus des principes fondamentaux d'égalité, de droit à l'instruction en français ainsi qu'à des établissements autonomes, de droit à la gestion et à des mesures réparatrices, voici quelques autres principes que devra inclure le modèle de gestion, pour bien nous servir:

1. le droit à une éducation de qualité égale. La minorité doit recevoir une éducation de qualité égale à celle de la majorité. Les fonds affectés aux écoles françaises à même les deniers publics doivent être équivalents, en proportion du nombre d'élèves, aux fonds affectés aux écoles de la majorité.

2. le droit à un financement juste et convenable, c'est-à-dire un financement à 100% des coûts véritables de l'enseignement, y compris les subventions pour le transport, les mesures réparatrices, et tout autre aspect propre à l'éducation en français en milieu minoritaire.

3. l'autonomie locale et régionale. Les parents et les communautés doivent avoir un pouvoir de décision sur le développement des politiques, l'orientation et l'administration de leurs écoles.

4. l'école au service de la communauté. Les écoles de la minorité peuvent contribuer à l'épanouissement culturel et linguistique de la communauté toute entière. Pour ce faire, il faut se donner un plus grand contrôle sur les bâtisses, le terrain et l'équipement, tant pendant les heures de classes qu'en soirée et en fin de semaine.

5. le respect des acquis. Les progrès des 20 dernières années constituent une fondation riche et solide pour les écoles françaises au Manitoba. Tout cet acquis devra être intégré au nouveau système homogène francophone pour ne rien perdre de ce que nous avons déjà bâti ensemble.

«Les représentants de la minorité linguistique devraient avoir le pouvoir exclusif de prendre des décisions concernant l'instruction dans sa langue et les établissements où elle est dispensée...»

extrait du jugement de la Cour suprême: cas Mahé, le 15 mars 1990.

POUR EN SAVOIR PLUS LONG...

Si vous êtes d'accord avec ces principes, il est temps d'agir pour les mettre en pratique. Comme membre de la collectivité franco-manitobaine, vous avez le droit de vous exprimer. Vous en avez même la responsabilité. Communiquez avec nous à la Fédération provinciale des comités de parents et assistez à la réunion annuelle de la FPCP le 6 avril prochain.

Une réunion générale des parents pour connaître leurs attentes et besoins face à gestion scolaire se tiendra à:

Saint-Lazare	le 11 mars	20h
Saint-Léon	le 13 mars	19h30
Saint-Malo	le 14 mars	20h

Pour plus d'information, communiquez avec votre comité de parents local ou avec la Fédération provinciale des comités de parents au 237-9666.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boul. Provencher, bur.:200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de
Hogue • Kushnier
AEQUALIS CORAM LEGE
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

MANKO SHYPIT ROBERTSON
Léandre G. Buissé, B.A., B.S.W., LL. B.
Avocat Notaire
Meadowood Professional Group
202-1555, chemin St-Mary's,
Winnipeg (Manitoba) R2M 3W2
(au sud du Centre d'achat St-Vital)
Tél.: (204) 257-6061 Fax: (204) 254-7183

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
Tél. 284-6897

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT
Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Uncle Gerry's Catering
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

AVOCATS-NOTAIRES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

MÉTIERS

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff
Leslie Malcolmson, Lyne St-Pierre
Edmond Timmerman
- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Coopers &Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Vous offrant la gamme complète de services professionnels en
• fiscalité • vérification et comptabilité •
• planification pour la TPS •
• consultation informatique et financière •
Associés
André G. Couture.c.a. Gabriel J. Forest.f.c.a.
Raymond A. Cadieux.c.a. Gérard H. Rodrigue.c.a.
Principaux
Gérald C. Labossière.c.a. Donald H. Smith.c.a.



2300. édifice Richardson
1. place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
Comptables agréés

ASSOCIÉS:
Lucien Guenette, C.A.
Arthur Chaput, C.A.
Gilles Chaput, C.A.
André Blondeau, C.A.

ADJOINTS:
Maurice Morissette, C.A.
Raymond Desrochers, C.A.
Richard Senez, C.A.
Russell Paradoski, C.A.
James Doer, C.A.
Gérald Schaubroeck, C.A.
Paul Prenovault, C.A.
Maurice Fillion, C.A.

BDO WARD MALLETTE
Conseillers en administration

ASSOCIÉS:
Charles Gagné, M.P.A.
Georges Picton, C.G.A.

ADJOINTS:
Elizabeth Sweatman, M.C.P.
Rachel Massicotte

262, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T7
Téléphone: (204) 233-8593 Téléfax: (204) 237-0134



ASSUREURS

Assurances Forest ltée
«Rassurez-vous chez nous»
Vos courtiers:
Claude Forest
Michèle Gosselin
160, rue Marion 237-8434

Agence d'assurance
Aurèle Desaulniers
(1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél. 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Louis

PIONEER LIFE
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1750 ou le 433-7899 (à frais virés)

GUS PAINCHAUD
assurances
• vie • auto • incendie • etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

MÉTIERS





Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

mars 1991

ARAP

ADMINISTRATION DU RÉTABLISSEMENT AGRICOLE DES PRAIRIES

Depuis plus de 50 ans, l'Administration du rétablissement agricole des Prairies est un partenaire important de l'agriculture dans les Prairies.

L'ARAP relève d'Agriculture Canada et travaille en collaboration avec les producteurs, les gouvernements provinciaux, les administrations municipales et les organisations de conservation afin de promouvoir une approche globale de la gestion des ressources en sol et en eau dans cette région.

Le développement d'une économie plus stable dans la région des Prairies est un des plus grands défis à relever. Il s'agit d'une question préoccupante pour ceux qui font partie du secteur agricole surtout à une époque où ce sont les questions écologiques ainsi que la manière dont certaines des activités humaines influent défavorablement sur notre environnement qui retiennent notre attention. Comment donc, favoriser l'essor économique tout en protégeant l'environnement?

Tous les Canadiens auront un rôle à jouer dans la mise en place de systèmes de développement durable car aucun gouvernement, aucune organisation, aucun individu, quelque dévoué qu'il soit, ne peut s'atteler seul à la tâche. Ce n'est qu'en travaillant ensemble que nous réussirons à rassembler les ressources financières et humaines dont nous avons besoin pour atteindre nos objectifs.

Tout développement durable dépend également de notre volonté de changement : de changement de notre point-de-vue, de nos attitudes et de notre mode de vie, de la manière dont les divers programmes sont conçus et mis en application, de notre attitude à l'égard des questions écologiques qu'il s'agisse de notre engagement à mieux comprendre ces questions ou qu'il s'agisse de notre engagement à protéger l'environnement.

Les articles suivants vous feront connaître des agriculteurs comme Gordon Orchard du Manitoba, qui tous les jours, prennent en compte les questions écologiques dans l'exploitation de leurs terres agricoles ainsi que d'autres agriculteurs qui ont tiré profit de toute une gamme de programmes d'aide.

Un grand nombre de ces programmes possèdent une envergure régionale, permettant ainsi aux planificateurs de déterminer les objectifs à atteindre, de rassembler les ressources disponibles au titre d'autres programmes et de préciser les moyens nécessaires à la réalisation de programmes destinés à remédier à des problèmes plus vastes.

Vous êtes invités à faire part de vos idées en ce qui a trait à la réalisation du développement agricole durable. C'est grâce à l'information et à l'éducation que nous réussirons à assurer l'expansion de l'économie.


Agriculture Canada

Canada

Agriculture autorégénératrice
L'ESSENTIEL

Il y a 13 ans, lorsque Gordon Orchard a commencé à travailler sa terre de 223 hectares, l'expression agriculture autorégénératrice était encore inconnue.

Pour cet agriculteur de la région de Deerwood (Manitoba), le recours aux brise-vent, la construction de barrages pour retenir les eaux du ruissellement printanier et le semis direct ne constituaient rien de plus que de bonnes pratiques agricoles.

"Nous avons choisi ces méthodes dès le début parce qu'elles étaient pleines de bon sens, a indiqué Orchard. De nos jours, elles sont absolument essentielles."

Pour Orchard, les années 1980 ont été marquées par une constante lutte contre les intempéries mais il affirme avoir pu survivre à cette décennie de grande instabilité grâce à des programmes et à des idées exceptionnels que lui-même et d'autres agriculteurs de la Deerwood Soil and Water Management Association ont mis en oeuvre. Selon lui, leurs efforts ont surtout porté sur une meilleure gestion de l'eau.

"La gestion de l'eau est la clé de la survie de tout exploitant agricole, a-t-il précisé. C'est pourquoi nous avons construit un certain nombre de petits barrages qui servaient à différentes fins, par exemple à l'irrigation des champs de foin, à la lutte contre les inondations et à l'abreuvement du bétail, et ils ont tous donné les résultats voulus."

Le printemps dernier, par exemple, les puits de Gordon Orchard s'étaient asséchés après deux ans de grande sécheresse. À la fonte de neiges, les eaux de ruissellement se sont accumulées au barrage d'irrigation qu'il avait construit sur le quart de section où se trouve sa résidence.

"Lorsque le sol s'est mis à dégeler, le niveau d'eau du barrage a baissé de deux pieds presque immédiatement, relate l'agriculteur. Au même moment, le niveau d'eau du puits est revenu à ce qu'il était dans les années 1970 et n'a pas changé depuis."



Un des nombreux projets mis sur pied par la Deerwood Soil and Water Management Association. Les projets sont financés par le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial, la société Canards Illimités et les Municipalités rurales.

"À mon avis, il ne fait aucun doute que c'est l'eau retenue derrière le barrage d'irrigation qui a rempli à nouveau la nappe phréatique. Voilà ce qu'on peut accomplir grâce à la gestion de l'eau."

La construction de barrages d'irrigation par reflux est financée par la société Canards Illimités et l'ARAP. D'après Orchard, la collaboration entre les agriculteurs et ces organismes témoigne que l'agriculture autorégénératrice peut procurer plus d'un avantage.

"Canards Illimités souhaite que nous empêchions notre bétail d'aller boire dans les étangs et les mares vaseuses que nous avons aménagés dans la région parce qu'elle veut protéger les aires de nidification, a-t-il expliqué. Nous avons constaté que, en créant des barrières naturelles à l'aide de broussailles pour empêcher nos animaux de s'y rendre, nous avons également éliminé les problèmes de panaris de nos bovins. La sauvagine survit, nous avons suffisament d'eau, et le bétail est en meilleure santé. Tout le monde y gagne."

Orchard a également planté des arbres qui serviront de brise-vent sur une surface de deux milles autour de ses champs, et il s'attend à ce que ses efforts portent fruit dès cet hiver et ce printemps.



Gordon Orchard décrit son plan d'agriculture autorégénératrice à d'autres agriculteurs et au personnel de l'ARAP.

"J'ai eu assez souvent l'occasion de constater les résultats des brise-vent pour savoir ce à quoi je peux m'attendre, a-t-il affirmé. Les arbres mesureront quinze pieds cet hiver, et je suis certain qu'ils me seront d'une grande utilité."

Orchard participe également à des essais agricoles continus pour vérifier les effets du semis direct, du travail réduit du sol et du travail classique du sol sur une même terre ensemencée avec une même culture.

"Dans une année moyenne, nous avons constaté peu de différence, mais, pendant les années de sécheresse, nous avons découvert que les parcelles qui avaient été beaucoup ou peu travaillées se desséchaient, tandis que celles qui n'avaient pas été travaillées du tout contenaient suffisamment d'humidité pour demeurer fertiles", a-t-il indiqué.

"Même l'an dernier, où le ruissellement printanier était abondant, nous avons constaté que seul les parcelles non travaillées avaient résisté à 10 jours de chaleur torride. Alors que les autres parcelles avaient cessé de produire, le sol où avait été pratiqué le semis direct contenait suffisamment d'humidité pour permettre aux cultures de croître."

Orchard est convaincu que l'agriculture autorégénératrice, qui repose sur les idées mises de l'avant par les agriculteurs et les experts des domaines agricole et faunique, feront partie intégrante de la vie future des producteurs des Prairies.

Il a par ailleurs ajouté que la création de groupes locaux de conservation constituait une bonne façon d'acquérir une partie du matériel coûteux qui est parfois nécessaire aux essais agricoles.

"Nous avons pu obtenir de l'équipement de l'ARAP, de Canards Illimités et de la province, a-t-il indiqué. En fait, nous avons assez d'équipement pour que nos membres puissent mettre en pratique un grand nombre d'idées nouvelles."

Selon Orchard, les agriculteurs doivent aussi se renseigner sur les idées des autres producteurs de l'Ouest canadien ainsi que sur les efforts qu'ils déploient dans le domaine de la conservation.

"Nous devons communiquer davantage avec les agriculteurs des trois provinces des Prairies pour entendre leurs idées et pour se renseigner sur les projets qu'ils ont créés et mis sur pied, a-t- il indiqué. Cet échange de renseignements peut nous inspirer et nous encourager à trouver de nouvelles idées."



En décembre 1989, M. Don Mazankowski a nommé **Hubert Esquirol**, agriculteur qui exploite des terres près de Meota (Saskatchewan), membre du Groupe de travail sur l'agriculture intégrée au milieu.

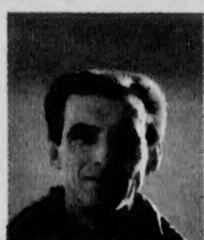
"La transition à l'agriculture intégrée au milieu doit commencer au niveau gouvernemental, dit Esquirol. À l'heure actuelle, l'assurance-récolte offre des indemnités plus importantes pour les cultures semées dans les terres en jachère que pour les cultures semées sur chaume. Il faut changer cette politique afin de promouvoir les pratiques de conservation."

Il donne, comme exemple de programme gouvernemental efficace, le Centre de distribution de brise-vent. "L'établissement d'une pépinière forestière était une idée d'avant-garde, affirme-t-il. Depuis des décennies le Centre distribue des millions de jeunes plants afin d'encourager l'établissement de brise-vent. Une idée aussi judicieuse de nos jours qu'elle l'était autrefois."

"Les agriculteurs doivent aussi garder l'esprit ouvert. Il nous faut apprendre comment prendre soin de nos terres de manière à assurer la rentabilité des exploitations tout en protégeant les terres contre l'érosion ou la déplétion des matières organiques."

Selon Esquirol, le travail conventionnel du sol a entraîné la perte de plus de 50 p. 100 de la couche arable et de 70 p. 100 des zones humides en moins de 100 ans.

"Les études scientifiques démontrent que d'ici 20 ou 30 ans toutes ces ressources auront disparu si nous n'acceptons pas de changer immédiatement nos méthodes. Le temps passe."



Selon **Robert McNabb**, agriculteur à Minnedosa (Manitoba), le terme 'agriculture intégrée au milieu' signifie un système de production culturale qui n'épuise ni l'homme, ni le sol, ce qui ne signifie pas pour autant agriculture 'biologique' ou 'non chimique'.

"Il nous serait très difficile de surmonter une baisse importante du rendement qu'entraînerait nécessairement un passage brutal à des méthodes agricoles qui n'utilisent aucun pesticide, dit-il. La mise en application de contrôles biologiques est une bonne idée mais il faudra du temps avant qu'ils soient disponibles. Un choix de pesticides effectué avec soin favorisera les intérêts aussi bien de l'agriculteur que du consommateur."

Pour McNabb, membre du Groupe de travail sur l'agriculture intégrée au milieu, la culture sans labour en est la pierre d'assise et il constate avec plaisir le nombre croissant d'agriculteurs qui appliquent cette méthode ou celle du travail réduit du sol. Il explique également que le chaume protège le sol contre l'érosion là où il n'existe pas de brise-vent.

"Le chaume est comme une petite forêt qui arrête la neige et protège la couche arable contre le vent."

Il ajoute que la diversification est la clef du futur.

"Du blé, du blé, toujours du blé — c'est fini. Sur notre exploitation, par exemple, nous ne semons de céréales que sur la moitié des terres. Ce qui reste est mis en oléagineux, en légume sec et en luzerne.

"La diversification est un facteur essentiel de la prospérité économique et de la protection du sol."

En travaillant ensemble
TOUT LE MONDE Y GAGNE

D'après John Shurygalo, polyculteur-éleveur de la région de Bienfait (Saskatchewan), le bétail et la faune se sont toujours bien entendus. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas en ce qui concerne les éleveurs et les agents de protection de la faune.

Shurygalo est le président du Comité consultatif du pâturage communautaire Coalfields de l'ARAP situé dans le sud-est de la Saskatchewan. Il utilise le pâturage communautaire Coalfields pour son bétail depuis 1965 et il constate que, pour lui ainsi que pour environ 60 des autres producteurs de cette région, c'est un pâturage essentiel.

Les éleveurs voudraient que l'ARAP exploite ses pâturages de manière à répondre uniquement aux besoins du bétail. Ceci implique le désherbage de plantes indigènes comme la symphorine qui concurrencent les cultures de pâture.

Cependant, la symphorine est un élément important des habitats fauniques et les représentants de la Direction générale de la protection de la faune relevant du Ministère des parcs et des ressources renouvelables de la Saskatchewan recommandent que la broussaille soit conservée afin d'établir et de protéger les habitats fauniques.

"Le seul moyen de lutter contre la symphorine est à l'aide d'herbicides chimiques et les agents de protection de la faune y sont absolument opposé, dit Shurygalo. En revanche, il faut trouver le moyen d'éviter que la symphorine se propage jusqu'à ce qu'elle détruise complètement les cultures de pâture. Nous risquons de perdre nos ressources herbagères."

L'élaboration d'une nouvelle stratégie à long terme visant à l'amélioration des pâturages de l'ARAP aidera à régler ce conflit de longue date entre les éleveurs et les agents de protection de la faune.

Hugh Cook, Chef de la section de planification des pâturages de l'ARAP, affirme que ce nouveau système comprend des mesures comme l'examen des plans d'amélioration des pâturages de l'ARAP par des représentants provinciaux de protection de la faune.

Lorsque des intérêts entrent en conflit, les deux parties peuvent discuter ensemble afin de trouver de nouvelles solutions qui profiteraient aussi bien au bétail qu'à la faune.

Des plans d'amélioration pour 51 des 87 pâturages communautaires de l'ARAP ont été élaborés et approuvés et le pâturage Coalfields est l'un des premiers à rentrer sous le régime de ce nouveau système de gestion.

"La mise en application de méthodes de contrôle des broussailles est actuellement en cours dans le cadre du pâturage Coalfields. Les résultats seront évalués au cours des années à venir afin de déterminer les répercussions sur les populations d'espèces fauniques ainsi que sur la composition des cultures de pâture", a expliqué Cook.

"Les données rassemblées par les agents provinciaux et par le personnel de l'ARAP seront utilisées par d'autres pâturages communautaires dans l'élaboration de leurs propres plans d'amélioration."



La symphorine pousse sur les pentes d'une colline. Cette plante indigène sert d'abri naturel où les espèces fauniques viennent se nourrir.

Pour Cook, une situation qui aurait pu aboutir à une impasse et à une rupture des négociations s'est transformée en catalyseur, ce qui a précipité l'élaboration d'une stratégie de planification indispensable.

John Shurygalo considère qu'une collaboration plus étroite entre les gestionnaires des pâturages et les agents de protection de la faune serait une bonne chose.

"Le partage d'idées est toujours utile. Si les animaux peuvent bien s'entendre, pourquoi pas nous?"

Programme national de conservation du sol

Le Programme national de conservation du sol en est à sa deuxième année d'exécution dans les Prairies. Jusqu'à présent, la réaction des producteurs, des organisations de conservation et de tous les paliers de gouvernement a été favorable au programme.

Ce programme à frais partagés à moitié par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux est d'une envergure nationale et se chiffre à 150 millions de dollars. En vertu d'ententes conclues avec les provinces des Prairies au cours de l'été 1989, un total de 106,8 millions de dollars seront déboursés pour lutter contre la dégradation du sol (34,8 millions, 54 millions et 18 millions respectivement en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba).

Bien que le programme soit élaboré spécialement pour répondre aux besoins de chacune des provinces, une aide est également offerte aux agriculteurs pour la mise en pratique de méthodes agricoles de conservation et pour la conversion de terres labourées annuellement à des terres à couvert végétal permanent. Les autres volets du programme englobent des activités comme la sensibilisation du public aux questions de conservation, la recherche, la prospection pédologique et les analyses du sol.

Pour de plus amples informations sur le programme de conservation du sol dans votre région, prière de s'adresser au bureau régional de l'ARAP ou au bureau agricole provincial.



A titre d'information

- L'ARAP exploite 87 pâturages communautaires à travers les Prairies dont 24 au Manitoba, 62 en Saskatchewan et un en Alberta.
- Environ 4 000 producteurs conduisent plus de 214 000 têtes de bétail sur les pâturages chaque été.
- Plus de 3 000 taureaux sont mis à la disposition des clients dans le cadre du programme de reproduction. Les droits payés par le client couvrent les services offerts par le pâturage communautaire.
- Les pâturages comprennent 112 250 hectares de terres en fourrage amélioré et 802 750 hectares de grand pâturage libre.
- Le grand pâturage libre est une source inestimable de matériel génétique des plantes indigènes.
- Canards Illimités Canada a établi 37 zones humides sur les pâturages de l'ARAP.
- Toute l'année, les pâturages servent d'habitats à plusieurs espèces fauniques y compris à des espèces en voie d'extinction comme la buse rouilleuse, la chouette des terriers et le renard véloce.
- Les pâturages sont utilisés à des fins non agricoles comme la chasse, l'exploitation forestière et minière, la préservation de sites archéologiques, la recherche et les aires de loisirs.

Des jeunes plants aux brise-vent

Le Centre de distribution de brise-vent de l'ARAP situé à Indian Head (Saskatchewan) fournit 22 essences résistantes de conifères, d'arbres à feuilles caduques et d'arbustes aux agriculteurs de la Sasktachewan et du Manitoba pour l'établissement de brise-vent de ferme, de champs ou de brise-vent routiers. Ce service est également offert aux organismes gouvernementaux pour des projets d'amélioration de zones humides et d'habitats fauniques.

Les jeunes plants sont fournis gratuitement aux clients qui eux doivent assumer les coûts de livraison, de plantation et d'entretien.

En 1989, le Centre de distribution de brise-vent a expédié 7,5 millions de jeunes plants à des agriculteurs désireux d'établir des brise-vent. Au cours de l'année, le personnel du Centre a travaillé en collaboration avec un grand nombre d'agriculteurs et d'organisations de conservation pour élaborer des plans d'établissement de brise-vent.

Réseau régional d'amenée d'eau RÈGLE LE PROBLÈME

Depuis des décennies, la qualité de l'eau posait un grave problème aux habitants de la région de Warner, dans le sud de l'Alberta.

Le ruissellement printanier était souvent insuffisant pour remplir les étangs artificiels et les puits de recharge, ce qui forçait les agriculteurs à transporter et à pomper leur eau.

"Mes étangs artificiels se sont asséchés trois fois au cours des dix dernières années", déclare John Lutz, polyculteur-éleveur de cette région.

"En 1984, j'ai transporté de l'eau pendant tout l'hiver pour le bétail et la maison. En 1985 et en 1988, je me suis joint à douze de mes voisins, et ensemble nous avons pompé de l'eau dans nos étangs. Dans certains cas, les boyaux s'étendaient sur une distance de 8 kilomètres".

Clayton Soice, autre polyculteur-éleveur, affirme qu'il était devenu décourageant de prendre un bain.



Le débit de ce puits le long de la rivière Milk est de 190 gpm. Un réseau de pipelines captera l'eau d'une vallée souterraine et approvisionnera en eau les trois communautés de Warner West, Milk River East et Milk River West.

"L'eau de notre étang était si trouble qu'il était impossible de voir ses propres doigts à deux pouces de la surface dans la baignoire", relate-t-il.

Il y a de cela plusieurs années, les représentants du comté de Warner ont sollicité l'aide du bureau de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies de Lethbridge. Ils espéraient qu'un cours d'eau avoisinant, la rivière Milk, puisse être capté pour approvisionner les exploitations agricoles de la région, mais l'ARAP avait dû éliminer cette possibilité assez rapidement.

"Les agriculteurs voulaient créer un réservoir de garde à quelques milles de la rivière afin d'y conserver l'eau qui alimenterait les fermes", a précisé Andrew Cullen, gestionnaire de l'ARAP de la région de l'Alberta.

"Ce projet, tout comme l'idée de pomper de l'eau directement de la rivière, nous paraissait peu pratique. Nous devions trouver une solution plus efficace."

Les hydrogéologues de l'ARAP ont donc étudié les cartes géologiques des environs de Warner et inspecté la région en détail. Ils étaient persuadés de l'existence, tout près de la rivière Milk, d'une vallée souterraine qui contiendrait suffisamment d'eau pour répondre aux besoins du groupe d'agriculteurs.

"Nos équipes techniques ont foré des trous à divers emplacements choisis. Ces sondages d'épreuve ont révélé qu'il existait bel et bien, en bordure de la rivière Milk, une vallée souterraine contenant de l'eau", a expliqué Cullen.

De concert avec des sociétés d'ingénierie, les concepteurs de l'ARAP ont éloboré un plan de captage de l'eau souterraine. Ils ont finalement arrêté leur choix sur un réseau comprenant un puits auquel serait rattaché une série de pompes et un pipeline de plus de 80 kilomètres. Les fermes raccordées à ce pipeline pourraient recevoir de l'eau à un volume de 2 gallons à la minute. Grâce aux capacités de stockage des exploitations agricoles, cette quantité serait amplement suffisante pour les besoins des familles et du bétail.

Le comté de Warner et le gouvernement de l'Alberta ont uni leurs efforts à ceux de l'ARAP pour élaborer un plan destiné à financer ce projet, dont le coût était estimé à 800 000 $.

On a demandé aux agriculteurs d'assumer une partie des coûts. D'après Clayton Soice, ils se sont presque tous empressés de participer au projet, malgré quelques hésitations au départ et malgré l'imposition de frais de raccordement de 6 000 $. En fait, 52 des 54 agriculteurs de la région ont choisi d'y participer.

"Au début, j'hésitais à débourser une somme si importante, mais, après avoir constaté les résultats, c'est-à-dire de l'eau potable bonne, pure et limpide, je ne regrette aucunement ma décision", explique Earl O'Donnell, autre agriculteur de la région de Warner.

Le comté de Warner exploitera le système d'adduction d'eau pendant la première année c'est-à-dire jusqu'à l'expiration de la garantie des fabricants. Lorsque prendra fin cette période d'adjustement, c'est une cooperative d'utilisateurs, la Warner West Water Users Co-op, qui en assurera pleinement l'exploitation.

"Je pense que nous finirons par gérer le système tout comme nos grands-parents exploitaient les standards téléphoniques manuels, d'avancer Soice, administrateur de la cooperative. Nous tenterons probablement de nous unir à d'autres coopératives du même genre dans notre comté, et nous embaucherons une personne pour gérer tous les systèmes. Une fois qu'ils seront bien rodés, une seule personne devrait suffire pour en assurer la gestion; par ailleurs, en nous unissant, nous pouvons garantir des coûts plus raisonnables à nos utilisateurs."

Le projet de Warner fonctionne si bien que les agriculteurs de l'est de la ville de Milk River sont en train de mettre sur pied leur propre coopérative, indique Cullen.

"Nos tests révèlent que la vallée souterraine contient plus qu'assez d'eau pour approvisionner Milk River, Warner West et une autre localité plus au nord", a indiqué Cullen.

Le nouveau système d'adduction d'eau procure des avantages aussi bien aux agriculteurs et à leur famille qu'à leur exploitation. En effet, grâce à cet approvisionnement constant en eau, il sera désormais possible d'accroître la production de bétail ou du moins de la maintenir en période de sécheresse.

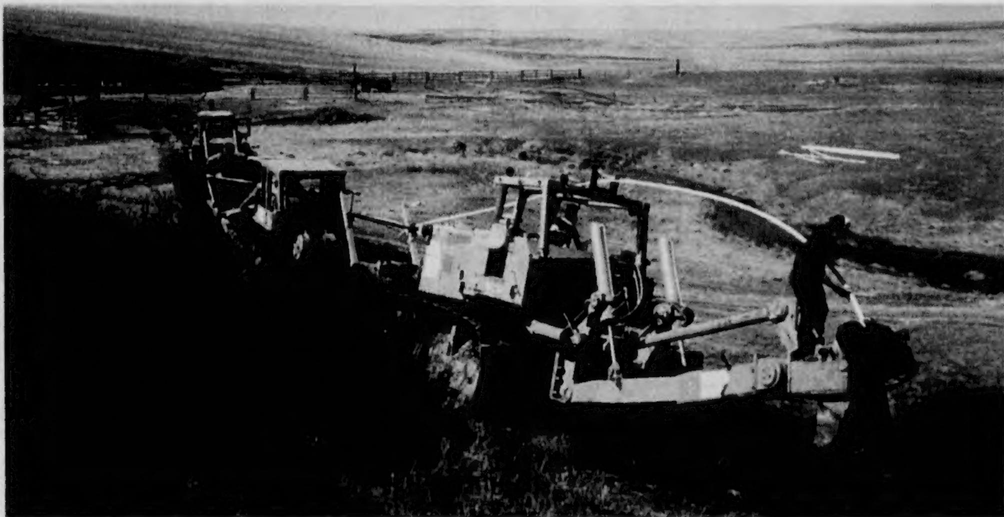
Par ailleurs,qui dit meilleure qualité de l'eau dit bétail en meilleure santé. Comme il y a désormais moins de sodium et de minéraux dans l'eau, les bovins engraissent plus rapidement et sont moins sujets à la maladie.

Earl O'Donnell affirme pour sa part que l'eau qu'il utilisait avant ne pouvait servir à l'arrosage du jardin ou des arbustes autour de la maison en raison de sa haute teneur en sodium.

"L'eau douce durcissait la terre à tel point que rien ne pouvait survivre, explique-t-il. Cette année, pour la première fois en 18 ans, nous avions une pelouse bien verte autour de la maison.

Clayton Soice affirme, quant à lui, que le nouveau système d'adduction d'eau a non seulement facilité la vie de tous les membres de sa famille mais leur a également aidé à se débarasser d'un sentiment d'infériorité.

"Nous avons pu voir comment nous vivions dans cette partie des Prairies. Nous avions toujours eu le sentiment d'être des citoyens de deuxième rang parce que nous n'avions pas de système d'adduction fiable. Maintenant, nous n'avons plus à transporter l'eau par camion; il suffit d'ouvrir le robinet : nous nous sentons enfin égaux à tous les autres Canadiens."



Les tranchées où seront posées les conduites d'amenée d'eau sont creusées à l'aide de tracteurs en tandem.

Programme d'aménagement hydraulique rural

Dans le cadre de son programme d'aménagement hydraulique rural, l'ARAP fournit une aide technique et financière aux agriculteurs et aux petites agglomérations pour la mise sur pied de projets d'aménagement d'eau ménagère ou agricole comme les puits, les mares-réservoirs, les digues, les canalisations d'eau et les réseaux d'irrigation.

Afin d'être admissible à recevoir cette aide, les producteurs doivent demander l'approbation du projet **avant** d'entreprendre les travaux de construction.

Les particuliers peuvent recevoir jusqu'à un tiers du coût d'aménagement des projets sur ferme jusqu'à un maximum de 1 650 $ pour l'aménagement d'une source d'eau et jusqu'à un maximum de 2 200 $ pour les projets d'irrigation.

Les groupements d'agriculteurs (maximum de 5) et les petites agglomérations (moins de 300 habitants) peuvent recevoir jusqu'à 50 p. 100 du coût d'aménagement des projets approuvés.

Le personnel compétant de l'ARAP vous fournira des conseils techniques afin d'assurer que votre projet réponde exactement à vos besoins — maintenant et à l'avenir. Les services techniques comprennent l'analyse des besoins d'approvisionnement en eau, la prospection, les conseils sur l'emplacement du projet et l'aide nécessaire pour remplir les formulaires et dresser les plans.

Depuis le début du Programme d'aménagement hydraulique rural en 1935, l'ARAP a contribué un total d'approximativement 135 millions de dollars pour la mise en place de 245 000 projets individuels, collectifs ou communautaires.

ARAP

Pour de plus amples renseignements sur nos programmes ou sur les services offerts par l'ARAP, prière de s'adresser au bureau local de l'ARAP. L'administration centrale de l'ARAP est située à Regina (Saskatchewan) et ses bureaux régionaux se trouvent partout dans les Prairies ainsi que dans la région de Dawson Creek en Colombie-Britannique.

Encarté dans: La Liberté, L'Eau Vive, Le Franco.